

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
SUISSE, franco domicile. . . 22.— 11.— 5.50 1.90
ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés.
TELEPHONE 5 12 26 • CHEQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

15 % c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. la ligne, min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 33, 44 et 55 c. — Réclames 55 c., locales 33 c. — Mortuaires 20 c., locaux 16 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

LE RALLIEMENT DE DAKAR ET DE L'A. O. F.

AU MOUVEMENT DE L'AMIRAL DARLAN

Le ralliement de l'Afrique occidentale française à l'amiral Darlan est, par conséquent, sur le plan militaire, à la cause des Alliés est salué par ceux-ci comme un nouvel événement des plus importants et des plus favorables. De fait, on sait que ce n'est pas d'hier que les Anglo-Saxons ont cherché à s'assurer la base de Dakar et, éventuellement, de son « hinterland ». On se souvient de la résistance ordonnée par le

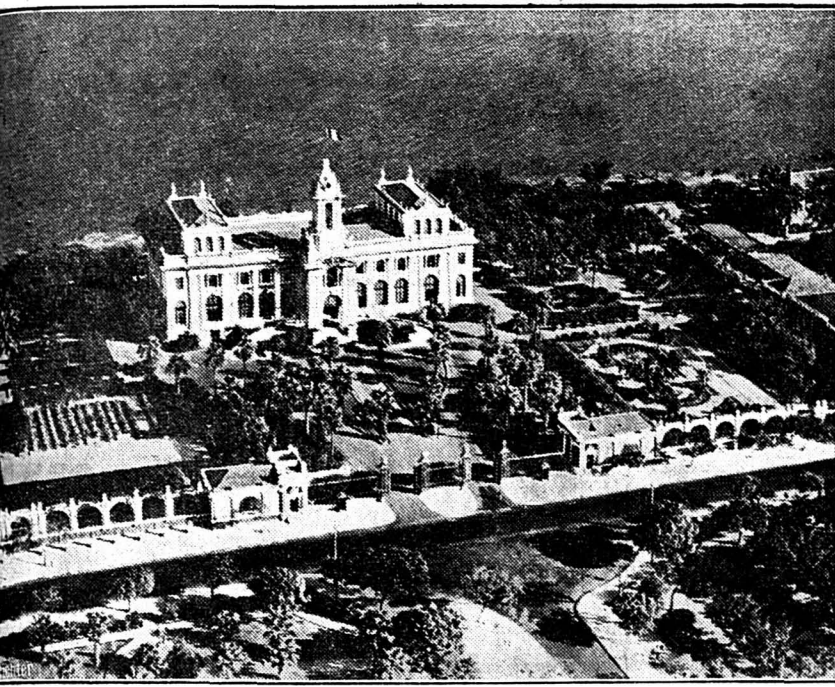
« au loyalisme envers l'idéal du maréchal Pétain »; il ne pense donc pas trahir la mission qui lui a été confiée, mais, pour reprendre sa propre expression, il entend libérer, en même temps que la France, le vieux chef de l'Etat, de la contrainte étrangère. Cet appel à la « pensée véritable » de Pétain, pas plus que celui de Darlan, Nogues et Giraud, n'a d'ailleurs l'heur de plaire à certains courants de l'opinion britannique

est, pour sa part, dans la sphère d'influence du Japon.

La rupture entre la métropole et l'empire apparaît ainsi intégrale. Les circonstances ont été plus fortes que la volonté du vieux maréchal qui si loyalement a recherché, depuis l'armistice, les moyens d'éviter cette scission. Quant à savoir ce qu'il adviendra à l'avenir de l'empire français tel qu'il était constitué avant la guerre, nul ne peut répondre avec précision. Il nous paraît seulement que l'action qu'auront menée l'amiral Darlan et les chefs militaires qui l'entourent et l'ascendant personnel qu'ils seront à même de prendre, seront d'un poids considérable pour le regroupement de la France et de son empire, une fois le conflit terminé. Ou bien, ces chefs obéiront à l'étranger; ou bien ils imposeront des vues françaises.

A l'heure actuelle, cependant, ce ne sont pas les perspectives politiques qui comptent le plus, mais bien les facteurs d'ordre militaire. Sur ce plan-là, il est clair que le ralliement de l'Afrique occidentale française à la cause des adversaires de l'Axe est, pour ceux-ci, un atout précieux. Dakar est non seulement un port parfaitement équipé qui permettra aux Alliés une surveillance active de l'Océan Atlantique; mais cette ville est encore la capitale de tout un « hinterland » considérable, susceptible de constituer un appoint important en hommes et en matières premières. Enfin, dernier fait nullement négligeable, une partie de la flotte de guerre française, avec le cuirassé « Richelieu », trois croiseurs, trois contre-torpilleurs et plusieurs sous-marins, sont ancrés dans cette base — ce qui, pour les Alliés, peut compenser la situation créée à Toulon pour l'autre partie de la flotte.

René BRAICHERT.



Le palais du gouverneur général à Dakar.

gouverneur général Boisson, en septembre 1940, quand des unités navales gaullistes, soutenues par une escadre britannique attaquerent Dakar en lui adjoint de se rendre. L'affaire ayant été notoirement mal engagée, la résistance française s'avéra victorieuse.

qui insistent à nouveau sur le caractère provisoire, à leur sens, des accords qui lient les Alliés au mouvement Darlan.

A Vichy, il va de soi que — étant donné l'attitude adoptée officiellement — on ne pourra que juger avec sévérité la « défection » d'une nouvelle partie de l'empire français. Si l'on dresse un bilan de la situation concernant les colonies, force sera de constater qu'à l'exception de Djibouti, c'est la totalité d'entre elles qui se sont détachées maintenant de la métropole. Outre les territoires africains soumis à l'autorité de l'amiral, l'Afrique équatoriale et Madagascar relèvent du général de Gaulle. C'est le cas aussi des possessions françaises de l'Océanie. En outre, les Antilles viennent de signer un nouvel accord avec les Etats-Unis, qui pratiquement les éloigne également du gouvernement de Vichy. Quant à l'Indochine, on sait qu'elle

Les troupes de Montgomery aux confins de la Tripolitaine

La 8^{me} armée anglaise poursuit son offensive en direction d'El-Agheila

LE CAIRE, 24 (Reuter). — Les Alliés sont entrés à Agedabia. Les forces alliées ont occupé Gialo, sur la route d'El-Agheila, par laquelle les troupes de l'Axe continuent de battre en retraite.

A 45 km. d'El-Agheila

LONDRES, 24 (Reuter). — Radio-Maroc annonce mardi: Le combat continue en Libye, à 45 km. à l'est d'El-Agheila.

Le communiqué du Caire

LE CAIRE, 24 (Reuter). — Communiqué conjoint du Moyen-Orient de mardi:

Nos forces sont entrées à Agedabia, de bonne heure lundi, elles ont maintenu le contact avec l'ennemi, qui continue son repli vers Agheila. L'ennemi a évacué l'oasis de Gialo, qui a été occupée par nos troupes.

L'activité aérienne au-dessus de la Cyrénaïque a été réduite lundi. La nuit du 22 novembre, nos avions torpilleurs ont attaqué avec succès un navire marchand ennemi au sud-est de la Sardaigne. Le navire fut touché en plein milieu et coulé par la suite.

La même nuit, Bizerte fut bombardée et des avions dispersés à Palerme, en Sicile, furent également bombardés intensément avec succès. Lundi, trois gros avions ennemis au moins furent abattus par nos chasseurs au large de la côte est de la Tunisie et une goélette fut atteinte au canon.

Le communiqué italien

ROME, 24 (Stefani). — Le Q.G. des forces armées italiennes communique:

Sur le front de Cyrénaïque et à la frontière algéro-tunisienne, actions d'éléments en reconnaissance.

Au cours d'attaques couronnées de succès dans les eaux algériennes, des appareils allemands ont atteint et endommagé gravement cinq vapeurs, dont un grand paquebot et un contre-torpilleur. En Méditerranée, sept appareils ennemis furent abattus par la D.C.A. Un autre tomba en mer à l'issue d'un engagement. Nos appareils ont bombardé à plusieurs reprises l'aérodrome de Misabba. Une de nos unités a détruit en Méditerranée un sous-marin ennemi.

Une course de vitesse entre Rommel et Montgomery

AGHEILA, 24 (U.P.). — On assiste en ce moment à une véritable course de vitesse entre Rommel et Montgomery et on pense que le corps africain rencontre certaines difficultés pour atteindre le corridor côtier d'El-Agheila. Il n'est pas exclu que Rommel ne laisse dans ce secteur qu'un nombre suffisant de troupes pour retarder l'avance britannique, tandis que le gros de son armée poursuivrait sa retraite vers l'ouest afin de prendre contact avec les autres forces de l'Axe concentrées en Tripolitaine.

On annonce du front qu'après avoir été retardée par des combats d'arrière-gardes, l'avance des colonnes alliées a repris à un rythme plus rapide. On ne croit pas que les Britanniques rencontreront de nouveaux obstacles entre Agedabia et El-Agheila.

(Voir la suite des nouvelles en dernières dépêches.)

Sur le front de Tunisie l'on se trouve toujours au stade des escarmouches et des engagements locaux

Q.G. ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD, 25 (Reuter). — Les combats se sont étendus mardi sur une plus grande étendue de la Tunisie sous forme d'engagements locaux. Une formation franco-américaine a refoulé le « rideau avancé » allemand au sud-ouest de Tunis. Les Britanniques ont malmené un rideau analogue le long de la côte.

Les escarmouches se poursuivent

Q.G. ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD, 24 (Reuter). — Radio-Maroc a diffusé mardi soir le communiqué suivant du Q.G. allié en Afrique du nord:

Pas de changements importants à signaler. Au cours de quelques escarmouches, des unités alliées ont fait des prisonniers, dont 40 dans un seul engagement. La concentration de nos troupes se poursuit, selon les plans. L'activité alliée fut très intense. Tripoli a été violemment bombardée.

Les forces de l'Axe fortifient leur tête de pont

BERLIN, 24 (D.N.B.). — Du communiqué allemand:

L'activité des forces de l'Axe en Tunisie, en dehors des mouvements de patrouilles et de reconnaissances de la « Luftwaffe » et des troupes motorisées, se borne à assurer les territoires occupés en amenant des troupes et du matériel de guerre et en fortifiant cette tête de pont de

l'Afrique septentrionale. La voie ferrée suivant la côte tunisienne vers le sud et le réseau routier de l'intérieur du pays est en mains de l'Axe. La puissance croissante des forces aériennes de l'Axe empêche les mouvements ennemis, de sorte que les forces britanniques et américaines ont des difficultés à se déployer.

L'aviation allemande et italienne, après avoir bombardé plusieurs paquebots et atteint un destroyer sur la côte d'Algérie, a attaqué à basse altitude des gares et des trains en marche à la région frontière algéro-tunisienne ainsi que des rassemblements de chars et de troupes, des colonnes en marche et des positions d'artillerie.

Les attaques aériennes incessantes contre les aérodromes, au cours desquelles de nombreux avions furent détruits, et les pistes endommagées, ont contraint les Anglais et les Américains à reporter leurs aérodromes plus en arrière.

Ce qui montre à quel point est sévère la surveillance des routes maritimes sur les côtes du nord et de l'ouest africain, c'est qu'un sous-marin allemand a pu atteindre d'une torpille un croiseur ennemi devant Oran. La réserve observée par les informations militaires allemandes au sujet des localités et des territoires tunisiens est compréhensible, puisqu'il s'agit de ne pas faire connaître les mouvements de troupes germano-italiennes.

Voir la suite des nouvelles en dernières dépêches.



Ferme indigène de la région de Djerba, dans le sud tunisien.

L'offensive russe d'hiver se dessine avec toujours plus de vigueur

Les armées rouges continuent à se refermer sur les forces du Reich assiégeant Stalingrad

Dans la boucle du Don, de grandes batailles de chars ont eu lieu
Le nombre des prisonniers et des morts allemands s'accroît

MOSCOU, 24. — Le correspondant spécial de l'agence Reuter, Harold King, écrit ce qui suit sur les derniers événements de la bataille autour de Stalingrad:

Trois armées rouges se referment rapidement et inexorablement sur les forces allemandes, estimées à quelque 300,000 hommes, qui assiègent Stalingrad. Coupés de leurs bases très éloignées, les Allemands devant Stalingrad semblent pris au piège sans espoir, dans une bande de steppe de 60 km. entre le Don et la Volga. Les troupes qui ont porté le premier coup contre les lignes de chemin de fer servant à l'approvisionnement des Allemands attaquant la cité de la Volga, ont triplé leurs effectifs et la garnison de Stalingrad, après trois mois de batailles défensives, s'est jointe à l'offensive dans les dernières vingt-quatre heures. Partout l'offensive de l'armée soviétique se développe selon les plans et le rythme de l'avance ne se ralentit pas. Les troupes du major général Christiakov chassent les Allemands à toute vitesse.

A l'intérieur de la boucle du Don, après de grandes batailles de chars, les Allemands sont repoussés vers le sud, en direction de la branche sud de la boucle. A l'extrémité sud de l'avance soviétique, les troupes rouges ont avancé de 100 km. sur le

chemin de fer caucasien qui, il y a quelques jours, était presque entièrement aux mains des Allemands.

Le drapeau blanc se dresse constamment au-dessus des tranchées allemandes. Les steppes de la Volga et du Don sont le théâtre de scènes reconfortantes. Des files interminables de prisonniers allemands, roumains et italiens sont conduites vers l'est sous l'escorte de cavaliers cosaques. Vers l'ouest se porte également un flot interminable de chars, de camions, d'infanterie motorisée et de cavalerie soviétiques. Dans le ciel, les moteurs des escadrilles soviétiques vrombissent.

Le communiqué spécial soviétique

MOSCOU, 25 (Reuter). — Voici le texte du communiqué spécial:

Le 24 novembre devant Stalingrad, nos troupes ont continué de développer leur avance. Dans le secteur nord-ouest du front, nos troupes ont avancé de 40 km. et occupé la ville et la gare de Surovikhino.

Dans la région de la boucle du Don, nos troupes ont avancé de 6 à 10 km. et occupé les localités de

réussi à forcer le front de défense du Don. Les réactions de la défense sont en cours. Au cours des combats changeants de ces derniers jours, plusieurs centaines de chars blindés ennemis ont été anéantis. Des escadrilles roumaines et allemandes ont attaqué sans cesse, malgré le mauvais temps, et ont participé ainsi aux combats terrestres.

A Stalingrad même, combats locaux.

Au sud-est du lac Ilmen, l'ennemi a renouvelé en vain ses attaques contre plusieurs points d'appui.

A l'embouchure du Volchov, des trains de transport ennemis ont été détruits au cours d'attaques aériennes.

Les Allemands lancent des renforts en masse

MOSCOU, 24 (Exchange). — Le haut commandement allemand jette constamment de nouveaux renforts dans la bataille autour de Stalingrad. Jusqu'ici, on a constaté l'arrivée de deux nouvelles divisions blindées et de quatre divisions d'infanterie; la « Luftwaffe » a également été renforcée par la mise en action



L'hiver accroît les difficultés pour les combattants en Russie; dans une forêt, du secteur de Rjev, les chemins sont transformés en fondrières et le passage des tanks se fait à travers maints obstacles.

Tsimovsky, de Kamichinka, de Blithniaya, de Perekopka, de Trekhostrovskaïa et de Sirotinskaya.

Au sud-ouest de Kletskaïa, nos troupes ont capturé 3 divisions ennemies qui avaient été précédemment cernées, ainsi que 3 généraux et leurs états-majors.

Nos troupes avançant au nord de Stalingrad, ont pris les localités de Tomilin, d'Akatovka et de Lotchouka sur les rives de la Volga. Elles se joignent aux forces défendant la partie septentrionale de la ville de Stalingrad.

Au sud de Stalingrad, nos troupes ont avancé de 15 à 20 km. et occupé la ville de Sadovoïe et les localités de Umanzevo et de Peregruzny.

A la fin de la journée du 24 novembre, le nombre des prisonniers faits avait augmenté de 12,000 hommes.

Au total, à partir du début de l'offensive, 36,000 officiers, sous-officiers et soldats ennemis ont été faits prisonniers.

Selon des données incomplètes, pendant les combats du 19 au 24 novembre, nos troupes ont pris 1164 canons de tous calibres, 431 chars intacts ou endommagés, 88 avions intacts ou endommagés, 3940 camions, plus de 500 chevaux, 3 millions d'obus, 18 millions de cartouches, une grande quantité d'autres armes, des dépôts de munitions, de vivres et d'équipements que l'on dénombre encore. Le 24 novembre, l'ennemi a laissé sur le champ de bataille plus de 15,000 morts.

Le communiqué allemand reconnaît que le front du Don a été percé

BERLIN, 24 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique:

Dans la région du Caucase, les mauvaises conditions atmosphériques ont empêché d'importantes opérations.

Au sud-ouest de Stalingrad et dans la grande boucle du Don, les Soviétiques, sans tenir compte des hommes et du matériel mis en ligne, ont

de « Stuka » et de bombardiers moyens. Ces renforts ont pour but de briser l'assaut russe contre les flancs nord et sud de l'armée assiégeante. Les combats sont extrêmement violents. Il ressort d'ordres du jour donnés à l'armée assaillante que le haut quartier général du « führer » entend garder à tout prix le corridor conduisant à cette ville. Dans l'un de ceux-ci, il est entre autres rappelé que Rjev avait également pu être tenu comme avant-poste précieux » contre des assauts russes réitérés.

Les risques que courent les Allemands sont extraordinairement grands et ne sont pas en rapport, de l'avis du haut commandement russe, avec la signification réelle de la position de Stalingrad. Maintenant que la Volga n'est plus navigable et que les transports peuvent partiellement emprunter les glaces du fleuve, la Volga a perdu de son importance. Les combats acharnés que les Allemands poursuivent dans le secteur de Stalingrad sont de ce fait plutôt une question de prestige pour le haut commandement allemand.

Les troupes roumaines ont essayé une sanglante défaite au cours des combats au nord-ouest et au sud-ouest de Stalingrad. Ces pertes sont particulièrement lourdes pour les troupes stationnées dans le secteur de Tchernihew, où le général Timochenko progresse rapidement et n'a rencontré au cours de la journée de mardi aucune résistance sérieusement organisée.

Dans le secteur sud, les Russes progressent en direction de Kotelnikovo, le long de la voie ferrée. La 3^{me} armée russe en provenance d'Abganerovo, marche en direction du nord. Le général von Hocht a établi un barrage au sud de la ligne de chemin de fer Kalatch-Karpovka qui doit couvrir le flanc et le dos de l'armée assiégeant Stalingrad. Des bombardiers « Stormovik » attaquent en grand nombre depuis mardi matin les positions allemandes dans ce secteur dont le sort réglera la situation devant Stalingrad.

(Voir la suite en dernières dépêches)

A LOUER

Pour cas imprévu, à louer immédiatement à la rue J.-J. Lallemand, appartement de quatre pièces, bien situé. — Offres écrites sous D. C. 155 au bureau de la Feuille d'avis.

Dans la boucle et pour le 24 décembre, à louer bel appartement de 6 pièces, salle de bain, dépendances.

Etude Petitpierre & Holz.

A louer au faubourg de la Gare

un beau local à l'usage de magasin ou d'atelier. Etude Baillois et Berger. Tél. 5 23 26 *

Pour cas imprévu, à remettre dans le quartier de Saint-Nicolas, appartement de 4 chambres, bain, central, vue étendue. Prix mensuel, 105 fr. Etude Petitpierre & Holz.

A louer dès le 24 décembre, dans la boucle, un

grand local de 65 m²

remis à neuf, situé au 2^{me} étage, très bien éclairé. Convient pour salle de réunions, salle d'exposition, bureaux, atelier d'architecte, etc. Prix annuel: 600 fr. — S'adresser au Bureau Edgar BOVET, faubourg du Crêt 8, Neuchâtel.

Etude René Landry

NOTAIRE
Concert 4 (Tél. 5 24 24)

A louer: Pares: une chambre, Râteau: deux chambres, Coq d'Inde: trois chambres, Brevards: trois chambres, tout confort.

LOGEMENT

A louer tout de suite un de trois pièces, cuisine, bains. S'adresser à Mme Joner, Flandres 5. *

BEVAIX

A louer pour le 15 décembre ou date à convenir, un logement de trois ou quatre chambres, terrasse, jardin, belle situation. Mme Belrichard.

A louer à Cormondrèche

bel appartement de sept pièces confortables, terrasse et jardin. Vue magnifique. Disponible tout de suite. Prix très avantageux. S'adresser au bureau de l'A. V. C. N., Grand-Rue 35, à Cormondrèche. Téléphone 6 12 90.

faubourg de l'Hôpital

quatre chambres, cuisine, bain, central par appartement, dépendances. Etude Baillois et Berger. tél. 5 23 26 *

ETUDE BRAUEN

Hôpital 7 Tél. 5 11 95

A louer, entrée à convenir: Râteau, 6 chambres. Qual Godet, 5 chambres. Coq d'Inde, 3 chambres. Moulins, 1-2-3 chambres. Tertre, 2 chambres. Temple-Neuf, 2 chambres. Faussez-Brayes, 2 chambres. Fleury, 1 chambre. Cave, atelier.

FAVAG S. A., fabrique d'appareils électriques, NEUCHÂTEL, cherche quelques bonnes ouvrières

si possible au courant des travaux de fabrication. — Se présenter entre 17 et 18 heures.

Mécaniciens

au courant de la fabrication des jauges ou de la mécanique de précision, ayant au moins dix à quinze ans de pratique sont demandés.

Adresser offres avec copies de certificats et prétentions à Atelier de mécanique de précision O. Gehri, Genève.

COLOMBIER

A louer bel appartement de cinq pièces, chauffage central, cheminée, poêle, salle de bains, dépendances, terrasse, jardin et verger. Disponible à partir du 24 décembre 1942.

Etude PARIS, notaire, Colombier. Téléphone 6 32 26.

A louer dans la boucle,

magasin et arrière-magasin

3500 fr. Faire offres sous C. G. 154 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER BEAUX-ARTS - QUAI Pour le 24 décembre ou date à convenir un

bel appartement

de cinq chambres, dont une indépendante, tout dépendances. S'adresser Bassin 16, Tél. 5 22 03. *

A louer dès le 24 décembre, dans la boucle, un

grand local de 65 m²

remis à neuf, situé au 2^{me} étage, très bien éclairé. Convient pour salle de réunions, salle d'exposition, bureaux, atelier d'architecte, etc. Prix annuel: 600 fr. — S'adresser au Bureau Edgar BOVET, faubourg du Crêt 8, Neuchâtel.

PESEUX

Quatre pièces et dépendances, bien situé, confort, tranquillité, maison ordonnée. Ernest Jolo, Chansons 6. *

CHAMBRES

Chambre meublée. Indépendante, chauffable. Seyon 22, 2^{me}.

Chambre meublée à louer. S'adresser: avenue de la Gare No 1, 1^{er} étage, à gauche.

A louer deux chambres, une meublée et une non meublée, chauffage et bain, toutes deux au soleil. Demander l'adresse du No 151 au bureau de la Feuille d'avis.

DEMANDES A LOUER

Demoiselle distinguée cherche, pour le 15 décembre ou 1^{er} janvier,

chambre avec tout confort

dans une bonne famille (préférence côté est). Adresser offres écrites à O. A. 153 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche, dans maison d'ordre, une ou deux pièces meublées ou non, avec salle de bains à disposition et pension particulière. — Le preneur apporte son combustible. Urgent. Adresser offres écrites à S. B. 132 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Pour le mois de décembre, on cherche un

porteur

S'adresser: boucherie A. Rohrer, rue de l'Hôpital.

BUREAU DE PLACEMENT

Saint-Maurice 7, offre et demande du personnel pour restaurants, familles, pensions. Demande d'urgence: trois jeunes filles pour ménage.

Le grand choix en BERNINA pour exaucer tous désirs.

Nouveaux prospectus gratuits à disposition. Grand choix de machines: du simple bâti, de la Bernina électrique portable au plus beau meuble de style.

L'essentiel est la perfection du mécanisme Bernina: **BERNINA-ZIGZAG** vous offre plus de 100 possibilités diverses.

pour la chambre de travail: choisissez un modèle simple et rationnel.

pour la chambre familiale, achetez un de nos jolis „meubles“

La place manque? Voici la Bernina électrique portable.

Nous prenons votre vieille machine à coudre en paiement

WETSTEIN

Grand-Rue 5 - Seyon 16
Tél. 5 34 24
NEUCHÂTEL

Gérante

demandée pour magasin spécial de la branche alimentaire à la Chaux-de-Fonds. — Offres détaillées, avec photographie, copies de certificats et prétentions de salaire sous chiffres P. 16.113 A. à Publicitas, Neuchâtel.

Acheveurs d'échappements Remonteurs de finissages

sont demandés dans fabrique d'horlogerie

Demander l'adresse du No 136 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

On cherche une jeune fille, si possible de la campagne, comme bonne à tout faire. — Entrée: 1^{er} décembre ou date à convenir. Vie de famille. — Bons gages. Adresser offres à Mme J. Burgat-Mayor, la Reustère, Saint-Aubin (Neuchâtel). Tél. 6 71 28. P 4145 N

sommelière

remplaçante, connaissant bien son service. Demander l'adresse du No 148 au bureau de la Feuille d'avis.

Ouvrière

trouverait occupation stable et propre, bonnes conditions.

Jeune homme

d'environ 18 ans est demandé, pour divers travaux d'atelier. Se présenter à Gravure Moderne, Plan 3.

bonne à tout faire

Entrée tout de suite ou date à convenir. Bons gages et vie de famille. — Adresser offres écrites à V. F. 97 au bureau de la Feuille d'avis.

Fermier

capable, est cherché pour avril 1944 sur domaine de 100 posses. — Faire offres sous chiffres P 4123 N à Publicitas, Neuchâtel.

DEM. D'EMPLOIS

Couturière

se recommande pour journées et travail à domicile. Fait les déplacements. Mme Y. Henry, Grand-Rue 48, Cormondrèche.

Homme d'expérience

jeune, sérieux, en contact avec cafés, hôtels, épiceries, connaissant les travaux de bureau, avec permis de conduire, ayant trois ou quatre jours de libre par semaine, désire trouver pour ces jours-là, emploi dans n'importe quel commerce ou industrie. Adresser offres écrites à R. L. 147 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme

âge de 17 ans,

cherche place

dans hôtel ou restaurant. S'adresser à l'hôtel de l'Etoile, Dirlaret (Fribourg). Tél. 51 32.

AVIS DIVERS

MARIAGE

Dame ayant de bonnes relations se recommande aux personnes désirant se créer un foyer heureux. Discrétion. Succès. (Fondé en 1924). — Case transit 456, Berne.

REX Du 25 nov. au 1^{er} décembre. — Jeudi, samedi et dimanche: matinées à 15 h.

FRED ASTAIRE GINGER ROGERS le prodigieux couple dansant vous révélera dans une réalisation fastueuse, romanesque et émouvante.

La grande farandole

le merveilleux roman d'amour d'Irène et Vernon Castle vous fera revivre des chansons oubliées et comment naquit le jazz.

LOCATION CHEZ ELVINA - MODES, Epancheurs 5

N'oubliez surtout pas, à fêtes... que

Meubles G. MEYER reprend vos vieux meubles en accomplissant sur des neufs. Cela rajourne votre intérieur. Tous renseignements gratuits faubourg de l'Hôpital 11. Téléphone 5 23 75, Neuchâtel.

Ca c'est chic!

notis disent les connaisseurs. « Vos rideaux ont un lustre, une couleur, une chaleur remarquables ». Préparez aujourd'hui encore votre appartement, capitonnez-le bien, sans négliger toutefois la note élégante. N'hésitez pas à vous faire présenter nos collections, nous sommes là pour ça!

SPICHIGER & Co
PLACE D'ARMES
NEUCHÂTEL

Changement de domicile

Le soussigné avisé que toutes correspondances et paiements doivent être adressés à

FONTAINES

A. KRAMER
sellier-tapissier

PRÊTS

aux meilleures conditions, remboursables par acomptes mensuels. Discrétion absolue. Service prompt et sérieux.

INLANDBANK
AGENCE DE LAUSANNE
Bel-Air 1 - Métropole

POUR TOUTE transformation ou réparation de bijou ou d'argenterie adressez-vous à **H. VUILLE** BIJOUTIER-ORFÈVRE Vis-à-vis du Temple du bas

LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

est un organe de publicité de premier ordre

SALLE DE LA PAIX

Dimanche 29 novembre, à 15 h.

Grand concert et danse

avec le concours du corps de musique **LA SOCIALE** du Locle (55 musiciens) et de l'orchestre MORENA

Entrée: Fr. -.60 (danse comprise)

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

Grande salle des Conférences

Judi 26 novembre 1942, à 19 h. 45 précises

2^{me} CONCERT D'ABONNEMENT

avec le concours de **Roland CHARMY**, violoniste et de **l'Orchestre de la Suisse romande**

Direction: Ernest ANSERMET

Voir le « Bulletin musical » No 225

Prix des places: Fr. 5.50, 4.40, 3.30, et 2.20 (impôt compris)

Location: Magasin « Au Ménéstre » et le soir à l'entrée.

Répétition générale: jeudi 26 novembre, à 14 h.

Entrée gratuite pour les sociétaires.

Non-sociétaires: Fr. 4.40; étudiants: Fr. 2.20

PROFESSIONS MÉDICALES

Contre vos DOULEURS, vos RHUMATISMES

Névrites - Sciatiques - Arthrites - Lumbagos

Essayez les **APPLICATIONS AEQUATOR**

M^{me} E. et M. W. BONARDO Institut de massage SEYON 2 - Maison P. U. 2
Téléphone 5 19 26

J. Lüttenegger

Pédicure - Masseur

spécialiste diplômé

Soins consciencieux

Avenue du Premier-Mars 18

Téléphone 5 10 40

* Se recommande.

AVIS MÉDICAUX

D^r QUINCHE

ne reçoit pas aujourd'hui

REMERCIEMENTS

Dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun, Madame Albert MONTANDON-MARTINA, ses enfants et famille, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie et des nombreux envois de fleurs reçus durant ces cruels jours de séparation, prient toutes les personnes qui ont pris part à leur deuil, de trouver ici leurs bien sincères remerciements.

Noiraigue, le 23 novembre 1942.

FEUILLETON

de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Vassia Kassan

d'après l'anglais par LOUIS D'ARVERS

Les domestiques chargés de leur service personnel n'étaient pas plus joyeux qu'eux-mêmes.

Bela, le plus affecté, réfléchissait beaucoup, parce qu'il sentait un mystère autour d'eux. Il pensait au court séjour de leur oncle Egon, qui n'avait pas voulu les voir et était parti sans leur dire adieu.

Et il était si bon autrefois! Il pensait le petit garçon dont l'orgueil avait sombré dans son chagrin et qui ne pensait plus à lui.

— Tout cela est la faute de notre tante Olga! confia-t-il à Gela. Elle est très méchante, très méchante. Elle a été très mauvaise avec maman!

— Je croyais que les vraies dames étaient toujours bonnes, objecta Gela.

— Elles sont beaucoup plus mauvaises que les hommes, répliqua Bela... du moins quand elles le sont, corrigea-t-il. J'ai entendu un ami de

notre père lui dire ça quand nous étions à Paris.

— Mais qu'est-ce qu'elle a fait? demanda Gela.

— Je ne sais pas, confessa Bela tristement, mais je suis sûr que tout le mal vient d'elle.

Le petit garçon se souvenait avec un gros remords que sa tante Olga avait voulu l'entraîner à désobéir à sa mère à propos de cette chasse de Chantilly... Il pensait maintenant que plus jamais il ne lui serait possible de lui faire de la peine, quoi qu'il lui en coûtât. Mais il était plus malheureux encore quand il pensait à son père.

Bien qu'il lui fût interdit d'approcher des appartements de la malade, il avait désobéi plus d'une fois et il avait vu son père marcher de long en large dans la galerie ou demeurer assis sur le vieux banc sculpté, la tête dans ses mains et toujours effroyablement pâle.

Malgré le grand désir qu'il en avait, il n'avait pas osé s'approcher de lui, mais le triste visage avait hanté ses nuits et troublé son sommeil. Il le revoyait en jouant, en travaillant, en récitant ses leçons. C'était une obsession et, quand il allait visiter son petit poney dans son box, il pleurait comme un tout petit garçon qu'il était, bien qu'il eût affirmé « à la méchante Olga » qu'il ne pleurerait jamais.

Deux mois avaient passé depuis le départ de celle-ci et leur mère ne les

avait pas fait appeler une seule fois!

— Elle ne nous aime plus, se disait l'enfant que les pleurs aveuglaient dès que cette pensée lui venait.

XLI

L'entrevue

Ce fut seulement à la fin de la dixième semaine que Nora, enfin convalescente, put se lever quelques heures. On l'écroula sur une chaise longue près d'une fenêtre, d'où elle pouvait voir par delà le parc, le merveilleux panorama des montagnes encapuchonnées de neige immaculée.

Son premier sentiment fut de regretter que la vie lui fût rendue.

— A quoi bon!

Toute pensée d'amour pour son mari, de devoir pour ses enfants, était sans force contre sa désespérance.

Elle ne pouvait penser qu'à l'indignité dont elle était victime et que Dieu lui-même ne pouvait réparer.

Dans sa longue solitude, durant ses nuits sans sommeil, elle avait envisagé l'inévitable fin de cette crise. Elle avait décidé en elle-même d'être seule juge de sa propre cause.

Une femme beaucoup moins forte en aurait appelé au monde. Elle non, elle ne chercha pas même les conseils de l'Eglise dont elle était pourtant la plus soumise des fidèles. L'automnien du château, pas plus que les autres, ne fut appelé auprès d'elle.

Dieu seul devait voir sa douleur, mais nul autre. Sa blessure restait vive, le fer était encore dans la plaie, mais personne n'avait à en connaître. Les hommes de sa race avaient toujours été leurs propres juges et leurs propres vengeurs!

Un jour elle fit appeler le docteur.

— Renvoyez mes femmes, lui dit-elle, et veuillez prier... mon mari de venir ici.

Sa voix faiblissait sur les trois syllabes « mon mari ». Il était son mari, et rien au monde ne pouvait faire qu'il ne le fût pas.

Le docteur comprit à quel point elle était troublée, et eut une hésitation.

— Il ne vous faut pas d'émotions, princesse... hasarda-t-il.

Elle releva la tête et fixa sur lui un regard soupçonneux.

« Ai-je parlé inconsciemment dans mon délire? » se demandait-elle avec angoisse.

Mais elle ne le questionna pas.

— Je suis assez forte maintenant pour soutenir une conversation, dit-elle simplement, soyez assez bon pour lui dire de venir.

Il s'inclina et sortit pour lui obéir.

— Elle l'aime encore, et son cœur s'attendrira en la voyant, pensa-t-il, et il pria Dieu dans son cœur pour qu'il en soit ainsi... Quelle que fût la faute de Salbris, elle ne devait être beaucoup plus terrible que celles que toutes les femmes pardonnent tous

les jours depuis la création du monde!

Mais les Salraz, malheureusement, n'étaient pas tout le monde et, parmi toutes leurs belles et généreuses qualités, le pardon des injures ne figurait pas.

Pendant ce temps, Nora restait immobile comme une statue, ses mains amaigries croisées sur ses genoux. La grande chambre avec ses tentures de soie bleue, et ses meubles confortables n'était pas encore éclairée et le crépuscule commençait de tomber.

Les portes étaient ouvertes sur son oratoire et plus loin sur son petit boudoir particulier attendant aux appartements de son mari. Elle regarda de ce côté et éprouva un sentiment de malaise, presque de répulsion.

Alors, détournant son regard, elle resta immobile, attendant.

Elle était drapée dans un long peignoir de voile blanc, un coussin de velours noir posé sous ses pieds. L'atmosphère était doucement atténuée et parfumée. Des roses, écloees aux serres surchauffées de Salraz, avaient été placées auprès d'elle dans des vases, sans qu'elle les eût remarquées.

La fleur du crépuscule tombant adoucissait l'éclat des montants argentés de son lit, l'encadrement des miroirs, et tombait sur ses mains diaphanes pour animer d'un reflet ses bagues trop grandes maintenant

pour ses doigts amaigris.

Elle était appuyée contre le haut dossier de son fauteuil, le visage grave et froidement sévère.

Salbris pénétra dans l'appartement, mais ne fit pas un pas pour s'approcher d'elle.

Au premier regard il avait compris qu'il devait renoncer à tout espoir de pardon.

Elle vit son émotion et constata combien il était changé, mais elle n'en parut pas émue.

Elle commença de parler nettement d'une voix assez ferme, sans lever une seule fois les yeux sur lui.

— Je n'ai que quelques mots à vous dire, mais ces quelques mots devaient être dits et non écrits.

Il ne répliqua rien, mais les yeux qu'il fixait sur elle exprimaient un tel désespoir, une telle imploration qu'elle en eût peut-être touchée si son regard ne s'était pas obstinément détourné de lui.

Salbris vit l'impossibilité du beau visage et comprit que son orgueil dominait et dominerait maintenant toujours son cœur.

C'était son orgueil seul, il le sentait, qui la soutenait à cette minute.

(A suivre.)

Administration: 1, rue du Temple-Neuf
Rédaction: 3, rue du Temple-Neuf
Bureau ouvert de 8 h. à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30, Samedi jusqu'à 12 h.
La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h. 30), le samedi jusqu'à 9 h. 30 pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les réclames sont reçus jusqu'à 3 h. du matin
Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

IMMEUBLES

Office des poursuites de Neuchâtel
Enchères publiques d'immeubles
ENCHÈRE UNIQUE

Le MERCREDI 16 DÉCEMBRE 1942, à 14 h. 30, à l'hôtel du Soleil à Cornaux, les immeubles ci-après, appartenant au citoyen James-Alexandre Vuitel, fils de Fritz-Alcide, domicilié aux Riedes sur Cornaux, seront vendus par voie d'enchères publiques, sur réquisition d'un créancier saisissant. Ces immeubles sont désignés comme suit au

- CADASTRE DE CORNAUX
Article 1394, plan folio 23, No 9, Les Combes, vigne de 585 m2.
Article 1298, plan folio 23, Nos 36 et 37, La Côte de Thielle, bois et champ de 9072 m2.
Article 1345, plan folio 27, Nos 5, 6 et 7, Le Bois de la Plaine, champs et pré de 8010 m2.
Article 280, plan folio 27, No 11, Derrière le Bois, pré de 1530 m2.
Article 1115, plan folio 23, No 42, Les Riedes, vigne de 1710 m2.
Article 1275, plan folio 23, No 42, Les Riedes, vigne de 1305 m2.
Article 35, plan folio 23, No 12, Les Combes, vigne de 731 m2.
Article 750, plan folio 23, No 10, Les Combes, vigne de 576 m2.
Article 170, plan folio 23, Nos 49, 50, 51, 52, La Côte de Thielle, bâtiment, jardin et bois de 15.666 m2.
Article 408, plan folio 23, No 11, Les Combes, vigne de 355 m2.

Les articles 1394, 1115, 1275, 35, 750 et 408, mentionnés en nature de vigne, ont été transformés en jardin, pré et champ.
Les bâtiments de l'article 170 sont assurés contre l'incendie pour Fr. 3000.—, plus 50 % et Fr. 3800.— plus 50 % d'assurance supplémentaire.
L'estimation cadastrale est de Fr. 12.495.—.
Les conditions de la vente, QUI SERA DÉFINITIVE et aura lieu conformément à la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite, seront déposées à l'Office soussigné, à la disposition des intéressés, dès le 4 décembre 1942.
Par la présente, les créanciers gagistes et les titulaires de charges foncières sont sommés de produire à l'Office soussigné jusqu'au 1er décembre 1942 inclusivement, leurs droits sur les immeubles, notamment leurs réclamations d'intérêts et de frais, et de faire savoir en même temps si la créance en capital est déjà échue ou dénoncée au remboursement, le cas échéant pour quel montant et pour quelle date. Les droits non annoncés dans ce délai seront exclus de la répartition, pour autant qu'ils ne sont pas constatés dans les registres publics.
Devront être annoncées dans le même délai toutes les servitudes qui ont pris naissance avant 1912, sous l'empire du droit cantonal ancien, et qui n'ont pas encore été inscrites dans les registres publics. Les servitudes non annoncées ne seront pas opposables à l'acquéreur de bonne foi des immeubles, à moins que, d'après le code civil suisse, elles ne produisent des effets de nature réelle, même en l'absence d'inscription au registre foncier.
Donné pour trois insertions à sept jours d'intervalle dans la « Feuille d'avis de Neuchâtel ».
Neuchâtel, 9 novembre 1942.

OFFICE DES POURSUITES: Le préposé, A. Hummel.

A vendre

domaine, dans le canton de Neuchâtel, sis à Rochefort, et comprenant: ferme avec dépendances, logement et 25 poses neuchâteloises environ, en état de culture, et libre de bail pour le printemps 1943.
Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude de M. Jacques Ribaux, avocat et notaire à Boudry-Neuchâtel. Téléphone 6 40 34. P 4012 N



Auvernier

Immeuble locatif de 4 appartements à vendre à de favorables conditions. S'adresser par écrit sous chiffres J. M. 108 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

A vendre 150 m2 de foin
à consommer sur place, écurie de dix bêtes. S'adresser à André Chédel, le Haut-de-la-Tour (les Bayards).

Baillo d s. A.
A vendre un beau veau génisse pour l'élevage, de douze jours. S'adresser à Numa Renaud, à Rochefort.

ROULIN RADIO
Magasin spécialisé pour tout ce qui concerne la Radio
VENTE - ECHANGE LOCATION
Toute réparation, révision et mise au point
Seyon 18
Tél. 5 43 88
Agence Médiateur

ARMOIRES FRIGORIFIQUES
marques américaines, à vendre d'occasion. Prix très avantageux, avec garantie de fabrication. — Pour tous renseignements, s'adresser au téléphone No 5 42 76.

FLANELLETES DE TOUS GENRES pour chemises de nuit
Maison Vve Ed. Berger
CONCERT 4 NEUCHATEL

Vous vous sentirez à l'aise et vous aurez du confort.
Chaudière électrique
Chauffe-plats électrique
Moulin à café électrique
Lampes à incandescence
Lampes à économie d'énergie
Lampes à tube fluorescent
Lampes à néon
Lampes à halogène
Lampes à quartz halogène
Lampes à quartz halogène à basse consommation
Lampes à quartz halogène à haute consommation
Lampes à quartz halogène à ultra haute consommation
Lampes à quartz halogène à ultra ultra consommation

Mon divan-lit réduit... pour le salon... pour la salle à manger... pour chambre d'enfants... avec coffre à literie, deux galeries mobiles, deux coussins au dossier; son prix... encore Fr. 267.—, tissu compris.
Un superbe meuble pratique qui ne devrait manquer dans aucun ménage.

Meubles G. MEYER
Faubourg de l'Hôpital 11 Neuchâtel - Tél. 5 23 75



Montres étanches, antichoc, antimagnétique, ancre 15 rubis, fond en acier inoxydable vissé, cadran en radium. Garantie trois ans contre défaut de constructions. Fr. 39.—. Egalement montres pour dames, Montres chronographe, deux poussoirs, radium, Fr. 89.—. D. Izoz, place de l'Hôtel-de-Ville, Neuchâtel. Expédition au dehors, contre remboursement sans frais.

DIVAN - COUCHE

est le meuble qui, par sa conception pratique, a conquis la faveur du public. De jour, un meuble élégant, donnant à votre appartement un aspect de bien-être, de nuit, un lit confortable

Iskrabal
MEUBLES - PESEUR
vous offre toujours un beau choix depuis Fr. 269.—

Je réserve des maintenant pour les fêtes de fin d'année: Fauteuils, salles à manger, buffets de service, meubles combinés, tous genres de petits meubles, lampadaires, etc.

Meubles G. MEYER
Faubourg de l'Hôpital 11 NEUCHATEL
A vendre, pour cause de départ, un

radio

marque ALBIS, usagé. Serait cédé à moitié prix pour paiement comptant. Ecrire à L. G. 139 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre d'occasion quatre

Calorifère

« Junker et Ruh », grand modèle, en très bon état. Demander l'adresse du No 152 au bureau de la Feuille d'avis.

Complet

A vendre un complet, en pure laine, taille No 50, au prix de 120 fr. S'adresser à M. Fritz Moy, tailleur, Grand'Rue 6, Peséux.

Calorifère

à vendre, à l'état de neuf, brûlant tous combustibles. S'adresser à Robert Renaud, rue de la Chapelle, Corcelles.

La fabrique Prébandier s. A.
livre et installe des
POÊLES ÉMAILLÉS - CALORIFÈRES POTAGERS
qui donnent entière satisfaction
MOULINS 37 - Téléphone 5 17 29

Théâtre de Neuchâtel
Mercredi 2 décembre, à 20 h. 15
LA COMPAGNIE THEATRALE FRANÇAISE
JEAN VERNIER jouera
Amphitryon 38
de Jean Giraudoux
avec la célèbre comédienne Renée DEVILLERS
et une remarquable distribution
Mise en scène, décors et costumes de Christian Bérard
PRIX DES PLACES: Fr. 2.20 à 6.80
Location «AU MENESTREL» - Tél. 5 14 29
de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h.

Pour les enfants sages! des jouets...
Pour les parents un billet de la LOTERIE ROMANDE tirage 5 décembre
TIRAGE A LA CHAUX-DE-FONDS
NEUCHATEL, Faubourg du Lac 2 Chèques postaux IV. 2002

Boucherie A. ROHRER Hôpital 15 NEUCHATEL
Tél. 5 26 05
AVIS. — Pour économiser votre gaz
Tous les jeudis matin, entre 11 h. et midi
Vente de bouillon, 40 c. le litre
bouillon av. ration bouilli 1 fr. 125 p.
Faites votre commande mercredi ou le jeudi matin, jusqu'à 8 h. N'oubliez pas votre bidon.

AVANTAGES DU GRIL +GF+
Economise beurre, huile et graisse, Surface inclinée, donc pas d'huile brûlée et pas de fumée désagréable. Côtes serrées assurant une grillade parfaite.
H. BAILLOD & Co. NEUCHATEL

A vendre d'occasion un potager émaillé à l'état de neuf, chez Mme Diethelm, Chantemerle 1.

A VENDRE

une paire de souliers avec patins vissés No 41, pour le prix de 40 fr. (sans coupons). — Demander l'adresse du No 148 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre d'occasion tout un jeu de machines de cuisine pour restaurant ou hôtel. Prix très avantageux. Téléphoner au 5 42 76.

A vendre pendule antique marbre blanc, représentant la Vierge et l'enfant sous le palmier, œuvre des frères Schmidt. Hauteur 67x35x15; pièce unique mentionnée dans: Les Arts dans le Jura, Victor Girard, Porrentruy.
Même adresse: Giovinetta, tête de jeune fille, en marbre blanc, hauteur 57x34x33 de Dante Rossi. AS 15708 J

A vendre

deux manteaux, taille 46, un gris et un noir, en parfait état, deux grands rideaux en fillet main, bleu, brodé gris, une paire de patins à roulettes. Faubourg du Lac 8, 2me, à droite, de 12 h. 30 à 14 h. et dès 19 heures.

A VENDRE

meubles-vitrines de magasin en beau noyer, vitré glaces-miroirs; pourraient faire de belles bibliothèques; prix avantageux. S'adresser: Constructions et Gérances, Louis-Favre 9, Neuchâtel.

A vendre deux belles nichées de jeunes porcs de trois et quatre mois. S'adresser à la Colonie agricole du Devens sur Saint-Aubin.
Pour la Colonie suisse en Belgique les possibilités pour les paquets de Fr. 14.— à commander jusqu'au 28 novembre sont affichées à la porte des Epancheurs de ZIMMERMANN S. A.

Radios à Fr. 10.— par mois provenant de notre service d'échange, entièrement révisés, livrés avec garantie, essai à votre domicile sans engagement. Prix depuis 75 fr. à RADIO ALFA, Charles Remy, Seyon 9a, Neuchâtel. Téléphone 5 12 43.
A VENDRE D'OCCASION, à l'état de neuf, une paire de skis, un réchaud à gaz et quatre cannes de billard.
A la même adresse, on cherche du TRAVAIL A DOMICILE. Demander l'adresse du No 150 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter d'occasion, usagés, souliers de ski
No 39-40, pour dame et pantalon ou complet de ski, taille 42-44. Adresser offres écrites sous J. Z. 145 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche à acheter d'occasion un vélo d'homme un vélo de dame (même en mauvais état). — Faire offres à case transit 1272, Neuchâtel.
Vieilles chaussures semelles crêpes sont bien payées. — Usine SNAR S. A., Serrières, Tél. 5 44 33.
Achat vieux or et argent aux meilleurs prix du jour
Pendules neuchâteloises H. Paillard, Seyon 12

Meubles anciens

Belles armoires, bureau Louis XVI et Louis XIII, tables de salle à manger et six chaises assorties, tables diverses, bahuts, lits de repos, chaises, glaces, canapés, pendules, cuivres, étains, etc. Mme Gaffner, rue Basse 8, Colombier.

A vendre, chez Alfred Tissot, à Valangin, un fourneau en catelles inextinguible, de vestibule, pour le prix de 100 fr.

A vendre une baignoire en zinc Chemin des Grands-Pins 11.

AU CORSET D'OR Rosé-Quoy
Grosse Ceintures spéciales dans tous genres avec an-gle, dep. 20.85 CEINTURE «BALUS» 5 % S. E. N. J.

ÊTRE BIEN ASSIS GRACE AUX SIÈGES de bureau STOLL
pivotant sur billes hauteur réglable suspension élastique avec ou sans roulettes avec ou sans feutre
Chaises-dactylo
Chaises pour bureaux-ministre
Fauteuils
Fauteuils recouverts de cuir
Fauteuils en tube d'acier.
Livraison rapide
Reymond
Rue Saint-Honoré 9 NEUCHATEL

Tous avec ondes courtes de Fr. 248.— à Fr. 1550.—
Médiateur RADIO
A vendre un calorifère « Klus » en parfait état, ayant très peu servi. S'adresser: Desor 3, 3me, à gauche.
L'ETUDE CHEZ SOI
Vous pouvez, pour un prix modique, apprendre à fond, chez vous:
Electricité industrielle
Mécanique appliquée
Electricité appliquée à l'automobile
Demandez la brochure gratuite des cours par correspondance de l'Institut d'enseignement technique MARTIN Genève, Piatpalais, AS 2789 G
AVIS DIVERS
Leçons de langue polonaise
demandées. — Adresser offres écrites à F. M. 149 au bureau de la Feuille d'avis.

René Serge
donne cet hiver, à Neuchâtel, un cours et des leçons de
DICTION - DÉCLAMATION INTERPRÉTATION
Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser au studio Jean Schœpflin, photographe, Terreaux 6, Neuchâtel.

DEMANDES à ACHETER
On cherche à acheter d'occasion, usagés, souliers de ski
No 39-40, pour dame et pantalon ou complet de ski, taille 42-44. Adresser offres écrites sous J. Z. 145 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous achetons tous les vieux disques même rayés ou cassés à 50 centimes le kilo (prix imposé)
AU MENESTREL
Musique Neuchâtel

Une réalisation importante pour l'avenir
de nos relations internationales

Après l'inauguration de la ligne électrifiée du Franco-Suisse

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE SUR L'ÉVÉNEMENT

L'événement neuchâtelois qu'a été — samedi — l'inauguration de la ligne électrifiée d'Auvergnier aux Verrières, a fait l'objet dans la plupart des journaux romands, d'articles intéressants. Tous s'accordent à souligner l'importance qu'a pour notre région cette électrification qui est — nous l'avons dit aussi — un gage pour l'avenir.

La « Gazette de Lausanne » écrit : « C'est la fin d'un persistant malaise et le début d'une nouvelle ère que les organes directeurs des C.F.F. et les autorités cantonales et communales ont célébrés samedi 21 novembre avec un éclat tout particulier et dans un excellent esprit d'entente confédérale. »

L'« Impartial » de la Chaux-de-Fonds souligne fort justement le sens qu'a pris, pour le Val-de-Travers, la manifestation du 21 novembre :

« Le Val-de-Travers a conscience de ne pas être laissé à l'isolement. La nouvelle ligne lui permettra des communications plus faciles, plus rapides, plus nombreuses et plus économiques. Lorsque la paix sera revenue, le Franco-suisse jouera certainement un grand rôle dans le développement de la vallée en favorisant ses relations avec la France et l'intérieur du pays. »

Quant à notre confrère le « Courrier du Val-de-Travers », il se fait l'écho de la joie véritable que ressentent tous les habitants du valton de voir réalisé enfin le projet qu'ils attendaient de tous leurs vœux.

« Sans doute, quelques esprits chagrins (il y en aura toujours !) avaient été répétant que « tout cela était un peu superfétueux, parce que, n'est-ce pas, il ne s'agissait pas de l'inauguration de la ligne elle-même, mais tout simplement de son

électrification. Alors... on aurait pu s'abstenir de toute manifestation. »

Et voilà qu'à ceux-là — qui furent, peut-être, les tout premiers à courir à la gare pour voir passer le train inaugural — la population du Val-de-Travers, unanime peut-on dire, a infligé le démenti le plus formel, en même temps d'ailleurs, que le plus gentil. Cet événement de notre vie régionale l'a transportée d'allégresse ! Et s'il en fallait rechercher la raison profonde, on la trouverait assurément dans le fait qu'il s'agissait, à proprement parler, d'un « baptême », celui du nouveau mode de traction grâce auquel nos communications ferroviaires sont désormais grandement améliorées. Or, qui dit baptême pense, tout naturellement, à un berceau. Et un berceau, même dans une maison de pauvre (et jusqu'ici, notre valton fit figure de pauvre quant à ses chemins de fer),

un berceau est toujours un signe de jeunesse et de virilité. Là où il y a virilité et jeunesse, il doit y avoir de nouvelles créations. De quoi l'on peut déduire que le Val-de-Travers est, envers et malgré tout, sur la voie du progrès et que l'amélioration de son sort dépend de la constance de ses propres efforts. »

Nous pourrions citer d'autres journaux, mais le manque de place nous oblige à nous limiter.

Réparons, pour terminer, une omission. On n'a pas dit, en effet, que parmi la foule qui se pressait aux Verrières, samedi soir, pour attendre l'arrivée du train inaugural, se trouvait un témoin vénérable de l'inauguration de la ligne, en 1860 : M. Armand Lambelet. Il avait un an quand le premier convoi à vapeur circula sur la ligne qui venait d'être achevé, il en a quatre-vingt-trois aujourd'hui.



Sur tout le parcours du train inaugural, les enfants des écoles se sont massés, conscients d'être les témoins d'un événement important.



A Noiraigue, ils chantent sous la direction d'un maître qui leur a fait comprendre le sens de cette inauguration. Le colonel commandant de corps Jules Borel les écoute gravement. II/2015



Les officiels furent partout l'objet d'un accueil chaleureux. Et partout, des vins d'honneur leur furent offerts. On voit ici M. Ernest Béguin, président du Conseil d'administration des C.F.F., en conversation avec M. J.-L. Barrelet, conseiller d'Etat.



Quelques officiels particulièrement importants : De gauche à droite, le colonel divisionnaire H. Petitpierre, le colonel commandant de corps J. Borel, M. E. Béguin, M. J.-L. Barrelet. II/2016

Quelques considérations sur le financement des dépenses de guerre

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un intéressant travail dû à la plume de M. H. Monnier qui paraît aussi en brochure à l'Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel. Ces « quelques considérations sur le financement des dépenses de la guerre » sont bien d'actualité, répondent aux préoccupations de nombre de personnes aujourd'hui et permettront au lecteur, nous l'espérons, de se faire une opinion sur un problème complexe :

A l'instar de la technique de la guerre, celle qui a trait à son financement s'est également modifiée. Actuellement une volonté et une méthode inspirent tous les gouvernements.

Le financement présent doit surtout être examiné sous deux aspects : l'un, économique, représenté par une accumulation de biens (matières et fournitures pour la guerre), et l'autre, financier, représenté par la mise à disposition de fonds. On a donc, d'un côté, une consommation anormale de matières premières alimentant la guerre et, en même temps, un besoin énorme d'argent pour la financer. En d'autres termes, il s'agit de transformer en richesses fictives, c'est-à-dire en biens non productifs, les dépenses énormes qu'occasionne la guerre, partie en hypothéquant et en monnayant le patrimoine national créé antérieurement sous forme d'épargne, partie en escomptant le revenu futur de la nation en guerre. Du moment, en effet, où il s'agit de fournir l'effort maximum, toutes les ressources susceptibles d'être utilisées doivent entrer en jeu. La guerre a des exigences immenses et impératives : sous une forme ou sous une autre, le public doit satisfaire aux besoins de l'Etat.

Au début de la présente guerre, les gouvernements ont dû faire face au paiement des biens offerts dont ils avaient un urgent besoin, processus qui s'amplifia au fur et à mesure du développement du conflit mondial, en empruntant aux banques centrales d'émission et aux banques privées, tout en sachant fort bien que ce mode d'emprunt augmente les fonds mis à la disposition du public. Cette masse monétaire supplémentaire se répandit en effet sur le marché sous forme de revenus : gains, salaires, intérêts, etc. On eut alors l'impression d'un enrichissement, tandis qu'en réalité il y eut une simple augmentation du volume de la monnaie en circulation et un épuisement du patrimoine national. En effet, qui peut penser que la multiplication des signes monétaires augmente effectivement la richesse d'un peuple ?

L'accroissement des disponibilités est donc simplement d'ordre monétaire et, si celles-ci étaient laissées dans les mains du public, il y aurait un déséquilibre dangereux entre le total des revenus monétaires et le total des marchandises et services disponibles. Les effets inflationnistes ne tarderaient pas à se manifester.

Les buts de la finance de guerre sont basés sur des éléments techniques et des facteurs psychologiques, mais tous tendent vers un même et unique objectif : la stabilité. Stabilité dans l'équilibre économique, financier et monétaire.

La stabilité économique, en temps de guerre, se reflète sur le terrain de la production, de la consommation et des valeurs. En ce qui concerne la production, on peut relever que la guerre stimule les secteurs économiques indispensables à la défense nationale, tandis qu'elle délaisse et stérilise même ceux dont elle peut se passer temporairement. D'autre part, il y a un abaissement du potentiel de production en raison de l'ajournement des achats de renouvellement de l'outillage, du vieillissement et de l'usure des moyens de production et de tous les biens en général. Il est vrai que les pays belligérants ont fortement augmenté leur outillage, mais ces investissements font partie de leur effort de guerre et ne représentent pas, en général, une augmentation permanente des moyens de production.

Au point de vue économique, seules la restriction de la consommation et l'épargne permettent d'alimenter la guerre. C'est précisément cette expansion monétaire résultant des dépenses gouvernementales fortement accrues qui, ne trouvant pas d'emploi dans

des biens de consommation, du fait qu'ils sont contingentés et rationnés rigoureusement, fait pression sur les prix des richesses non rationnées et tend à des investissements de nature spéculative. On engendre ainsi le double processus d'inflation non seulement dans le domaine des biens de consommation, mais également dans celui des biens réels. On crée, par exemple, cette course à l'achat de maisons et de terrains dont la valeur vénale, dans certains pays, n'a plus aucune relation avec les possibilités de rendement présent et futur. L'accapement des biens immobiliers de la part des possesseurs de signes monétaires en excès ou les achats spéculatifs à crédit engendrent la méfiance dans la monnaie et constituent des phénomènes dangereux d'endettement, en ce sens que chaque palier de hausse soustrait, dans une mesure identique, les sommes qui peuvent être résorbées par le processus du circuit des capitaux : impôts et emprunts. Les mesures prises par les gouvernements s'expliquent par la volonté d'empêcher une fuite devant la monnaie. La confiance dans celle-ci devient une question primordiale. En dernière analyse, cette confiance ne sera maintenue que si la nouvelle monnaie distribuée dans le public conserve son pouvoir d'échange contre des marchandises et des services, sans dépréciation sensible. La politique des prix et la politique monétaire vont donc de pair. A noter que la marge entre l'augmentation du coût de la vie et celle des revenus correspond approximativement à la diminution de l'approvisionnement en biens de consommation, et rétablit ainsi, dans une certaine mesure, l'équilibre naturel de l'offre et de la demande.

Stabilité économique et spéculation sont des termes antithétiques, en ce sens que la seconde est alimentée par des revenus différentiels. Il importe peu à la spéculation que ces différences soient représentées par des plus-values ou des pertes, pourvu qu'elles existent. En temps normal, ces différences gravitent autour d'une position centrale équilibrée et peuvent par conséquent contribuer, en définitive, à une stabilité relative. Mais en temps de guerre, elles se meuvent en sens unique et peuvent engendrer des situations assez nuisibles pour la stabilité économique. C'est la raison pour laquelle divers pays, en particulier la France, la Belgique, l'Italie et l'Allemagne, ont pris, au cours de ces dernières années, des mesures de plus en plus draconiennes pour empêcher une hausse désordonnée des actions aux bourses des valeurs, car une exagération des cours présente des inconvénients réels, du point de vue psychologique notamment.

En dernier lieu, une limitation importante à laquelle tous les pays ont recours est celle des bénéfices. Elle peut agir, soit comme mesure préventive, par le contrôle des coûts de production et la réduction des gains, soit par la résorption, au moyen d'impôts sur les bénéfices de guerre. Le premier de ces deux systèmes est certainement le meilleur, mais il demande un examen très rigoureux et délicat des coûts de production.

STABILITÉ FINANCIÈRE

La guerre est, de par sa nature, dynamique et par conséquent créatrice d'instabilité. Il peut donc sembler absurde de vouloir réaliser une stabilité financière en période de guerre dans le domaine des dépenses et des recettes. Remarquons cependant que la finance de guerre cherche plutôt le maintien d'une certaine stabilité tant dans le rapport entre les rentrées fiscales et le total des dépenses que dans la répartition harmonieuse de l'effort financier entre impôts et emprunts. En outre, elle tente de maintenir, si possible constante, la pression fiscale dans une période où le revenu national, du fait de l'augmentation même des dépenses de guerre, tend à grossir d'année en année dans une proportion identique à l'augmentation des dépenses.

Selon certaines statistiques, les dépenses exceptionnelles durant la dernière guerre n'ont jamais dépassé le 40% du revenu total et la pression fiscale, avant le début des hostilités, représentait

à peine le 10% du revenu. La présente guerre a, au contraire, débuté par une pression fiscale de 25% et, dès la première année, les dépenses exceptionnelles absorbaient, dans bien des pays, les trois quarts environ du revenu national ordinaire.

Toutefois, il ne suffit pas de maintenir la pression fiscale durant la guerre et de défendre la répartition harmonieuse des dépenses entre les impôts et les emprunts. Il importe aussi de donner la garantie absolue, tant au contribuable honnête qu'à l'épargnant qui fait confiance à l'Etat, que la répartition fiscale des dépenses est faite de manière à sauvegarder les intérêts de l'un et l'autre. De toute façon, il s'agit de faire en sorte que la guerre ne charge pas celui qui a eu confiance dans son pays en souscrivant aux divers emprunts. Il est en effet nécessaire d'arriver à éliminer l'enrichissement grâce à la guerre, tel que cela s'est vérifié en 1914-1918, et il est également indispensable de convaincre chacun que de telles formes d'enrichissement, même si elles sont tolérées momentanément, seront en définitive éliminées et qu'aucune conséquence de nature monétaire ne pourra constituer un régime de faveur pour des investissements à rendement variable au détriment de ceux à rendement fixe. Il est donc dans l'intérêt de chaque citoyen et contribuable de collaborer avec le gouvernement pour fermer le circuit des capitaux en favorisant le placement en titres de l'Etat.

Le fait que les citoyens investissent leurs excédents monétaires en emprunts d'Etat revient à dire qu'ils substituent à un emprunt forcé, infructueux, représenté par l'émission des billets de banque, un emprunt volontaire, fructueux, celui des titres qu'ils ont achetés à l'Etat. Par l'émission du papier-monnaie, l'Etat s'est créé un droit d'user des biens et des services pour la guerre ou la défense du territoire et a créé un droit correspondant de crédit pour ceux qui ont offert ces biens et services. Ce droit de crédit est cependant représenté par un titre, tel que le billet de banque à cours forcé, qui, pour le créancier, a l'inconvénient de ne pas avoir une échéance certaine, de ne pas rapporter des intérêts, de se déprécier et, pour la collectivité, l'inconvénient primordial de la dévaluation de toute la masse monétaire. Il est donc préférable de substituer, dès que possible, le papier-monnaie que l'Etat s'est vu obligé d'émettre, par un titre de la dette publique, souscrit volontairement par ceux qui ont des disponibilités liquides, tout en retirant un intérêt sûr.

STABILITÉ MONÉTAIRE

En temps de guerre, la stabilité monétaire est une des principales préoccupations de tous les gouvernements. La monnaie, étant considérée comme étalon des prix de production internes par rapport à ceux étrangers, doit être maintenue stable à tout prix. Le phénomène momentané de l'augmentation du niveau des prix ne doit pas cependant troubler les esprits et laisser supposer que la monnaie a perdu en partie de sa valeur. En effet, l'anomalie doit être imputée exclusivement à l'action de la loi de l'offre et de la demande, qui est indépendante de n'importe quel facteur de nature monétaire. Ceux qui prétendent vouloir se baser sur la hausse de tel ou tel produit pour justifier leurs théories commettent une action de défaitisme blâmable. La fin de la guerre donnera un démenti à toutes ces théories. On ne peut pas, en temps de guerre, mesurer le pouvoir d'achat d'une monnaie. En effet, lorsque la consommation est soumise à une discipline spéciale, lorsque les moyens de communication empêchent le déplacement des richesses et ne permettent pas de rétablir rapidement l'équilibre momentanément bouleversé par un excès de demande, il serait ridicule de vouloir tenter pareille entreprise et prétendre arriver à des résultats exacts.

(A suivre)

H. MONNIER.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

LA BATAILLE DE TUNISIE

Violents engagements pour la possession d'une position-clé près de Bizerte

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

DU QUARTIER DU GÉNÉRAL ANDERSON, 24 (Exchange). — La première armée britannique s'est jointe, à Tabarca, à une colonne blindée qui a avancé le long de la voie ferrée située plus au sud.

Cependant, la lutte pour Bizerte se développe plus au sud-est où l'on se bat pour la possession d'un col qui constitue la position-clé du port. Les principales forces blindées allemandes sont massées dans cette région, mais les attaques des «Stuka» sont moins efficaces en raison de la nature accidentée du terrain. Des marins britanniques ont réussi à transporter des canons lourds sur cette position élevée. Les Allemands ont élevé des fortifications, principalement au moyen de chars pris aux Français, et ces obstacles ralentissent la progression de la première armée. Cependant, on assure que la situation des forces anglaises est très favorable malgré la lenteur de l'avance.

D'importants renforts alliés sont en route pour le champ de bataille. L'aviation américaine a transporté un grand nombre de spécialistes et de l'artillerie de choc dans le sud tunisien. Les escadrons de chasseurs vont être incessamment renforcés pour donner une protection plus efficace aux troupes terrestres.

Le communiqué allié

O.G. ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD, 25 (Reuter). — Voici le texte du communiqué du Q.G. du corps expéditionnaire allié en Afrique du nord :

« Des engagements locaux sont signalés par les troupes avancées des forces alliées. Les patrouilles françaises signalent une activité continue dans le secteur méridional. Egalement dans le secteur méridional, un contingent de troupes parachutistes a repoussé une colonne mécanisée et a fait des prisonniers. Nos appareils de chasse ont abattu quatre avions ennemis et attaqué un train de troupes ennemies près de Gabès.

Les bombardiers ont effectué des raids nocturnes sur Bizerte et Tunis. Aucun de nos appareils n'est manquant. »

La situation vue par « Exchange Telegraph »

AU Q.G. DU GÉNÉRAL ANDERSON, 24 (Exchange). — La résistance de l'axe dans la région de Bizerte jusqu'à Tunis, s'est passablement raidie. Il a été établi que la « Luftwaffe » a dirigé sur Bizerte et Tunis ses meilleures escadrilles et que les «Stuka» sont renforcés dans leur action par une escorte appropriée de chasseurs. Leurs attaques incessantes ont quelque peu ralenti l'avance des Alliés et engagé le général Anderson à n'opérer que très méthodiquement dans la région du littoral. Dans la Tunisie du centre et du sud, les opérations des Alliés avan-

cent par contre à pas de géants. Aux abords de Mateur, des positions très favorables ont pu être occupées. Elles faciliteront les opérations aussi bien au nord contre Bizerte qu'au sud-est en direction de Tunis.

Dans le secteur compris entre Gafsa et Gabès, l'avance des Alliés, effectuée en commun avec des unités placées sous le commandement du général Giraud, a pris des proportions considérables. Trois colonnes se sont formées, qu'approchent de la ligne Mareth en divers endroits. Eisenhower désire avant tout prendre sous son contrôle cette chaîne fortifiée, afin de barrer à l'Afrikakorps la route de Tunisie. Ces opérations sont déjà placées sous le signe de la collaboration avec les forces de Montgomery qui opèrent dans la région d'El-Agheila.

Durs bombardements d'Alger

ALGER, 25. — Les alertes se sont succédées sans discontinuer à Alger de 22 h. à 7 h. 25 dans la nuit de lundi à mardi. La ville a souffert durement des bombardements malgré l'entrée en action efficace de la D.C.A.

Un discours du gouverneur de l'A. O. F.

DAKAR, 25 (Reuter). — Le gouverneur général Boisson, gouverneur de l'A.O.F., a pris la parole à Radio-Dakar.

Après avoir rappelé sa décision de soumettre la colonie aux ordres de l'amiral Darlan, il a ajouté :

« L'A.O.F. restera libre complètement et absolument de toute occupation étrangère de n'importe quelle nature. Maintenant que la décision a été prise, acceptez-la d'un esprit sérieux. N'attendez pas que des heures faciles s'étendent devant vous. Le chemin que suit l'A.O.F. avec l'Afrique du nord française pour la libération de la France et de son chef de l'Etat, le maréchal Pétain, demandera, au contraire, à tout le monde un dévouement complet et une discipline absolue. »

Un ordre du jour aux troupes de l'A. O. F.

LONDRES, 25 (Reuter). — On mande de Rabat que le général Barreau, commandant en chef des forces françaises en Afrique occidentale française, a adressé un ordre du jour

17h.00 GALA RENÉ CLAIR «ENTRACTE» et «A NOUS LA LIBERTÉ» Location «Au Ménestrel» 20h.15 LA GRANDE FARANDOLE Fred Astaire et Ginger Rogers Location chez ELVINA-MODES REX

à ses troupes dans lequel il dit notamment :

« L'A.O.F. a rejoint le bloc nord africain. Un examen soigneux me donna la certitude complète que l'action des autorités militaires et civiles en Afrique du nord, est basée entièrement sur les intentions du maréchal Pétain. Dans ces circonstances, le général commandant en chef se met lui-même et vous met sous les ordres de l'amiral Darlan. »

L'adhésion de Dakar est une grande victoire sans un coup de feu

NEW-YORK, 24 (Reuter). — La nouvelle que Dakar s'est mis sous les ordres de l'amiral Darlan est saluée par la presse et la radio américaines comme « un coup de première importance » pour les Alliés. Certains commentateurs suggèrent que les bateaux de guerre et les forces armées françaises qui s'y trouvent pourraient maintenant prendre une part active à la lutte du côté allié.

Le «New-York Times» écrit :

« S'il était besoin d'une nouvelle preuve de sagesse de la politique que notre gouvernement poursuit en Afrique du nord, Dakar la fournit. Une victoire de grande importance stratégique pour les Alliés fut gagnée sans tirer un seul coup de feu. Nous accepterons de l'aide de quelque côté qu'elle vienne, pourvu qu'elle ait pour résultat de rejeter l'Axe hors de l'Afrique le plus rapidement possible et de hâter la venue du jour où nous pourrions briser la puissance de l'Axe sur la France même. La rapidité avec laquelle les unités françaises se sont mises en campagne contre Hitler dans cette région prédisposera certainement les Américains à envisager avec faveur les résultats pratiques des arrangements faits avec les autorités françaises concernant les îles françaises des Antilles et de la Guyane française. »

L'activité à Gibraltar

LA LINEA, 24. — En fin de matinée, un grand convoi britannique, composé de vingt-huit navires marchands, escortés de nombreuses unités de guerre, a traversé le détroit de Gibraltar, en direction de l'Atlantique.

Pendant son passage, de nombreux appareils britanniques de chasse et de bombardement ont effectué des patrouilles. Deux contre-torpilleurs américains sont entrés, d'autre part, à midi, dans la rade de Gibraltar, où ils ont rejoint trois cuirassés, deux porte-avions et plusieurs destroyers britanniques qui y sont déjà ancrés.

Trente-cinq navires marchands de tous tonnages, parmi lesquels quelques bâtiments américains, se trouvaient également dans la rade au début de l'après-midi.

Les Australiens s'emparent d'une base nipponne en Nouvelle-Guinée

DU Q. G. DU GÉNÉRAL MAC ARTHUR, 24. — Du correspondant spécial de l'agence Reuter :

Les troupes australiennes sont entrées à Gona en forces après une première pénétration par leurs patrouilles dimanche après-midi. Le porte-parole du général Mac Arthur a dit qu'il y a encore quelque résistance mais que les soldats australiens ne font maintenant que nettoyer les soldats ennemis isolés.

Sur le flanc droit, une colonne des Etats-Unis, après avoir occupé le terrain près de Buna, a poussé de l'avant jusqu'au cap Endaiadere. Cette position a été prise malgré une forte opposition; elle avait été bien préparée par les Japonais qui avaient caché parmi les arbres des positions de mitrailleuses et des tireurs isolés. Les combats sont maintenant limités à une région restreinte dont les centres sont Buna et Mission-Buna qui sont attaqués conjointement par les forces australiennes et américaines. On déclare officiellement qu'ici la résistance ennemie est violente. Quelques Japonais, qui essayaient de s'échapper par la rivière Kumusi sur des radeaux, ont été anéantis.

Une nouvelle bataille navale dans les Salomon

LONDRES, 25 (Reuter). — Radio-Tokio a déclaré, tôt mercredi matin, qu'une nouvelle bataille navale importante se déroule dans la région des îles Salomon.

La menace sous-marine reste très grave dans l'Atlantique

OTTAWA, 25 (Reuter). — Le ministre de la marine du Canada, M. Mac Donald, a dit que la situation dans l'Atlantique concernant les sous-marins est encore très grave. L'Axe emploie de nombreux sous-marins dans la région de Gibraltar en raison des opérations en Afrique du nord, mais il reste une très forte concentration de sous-marins ennemis sur les routes de convois transatlantiques. Vingt vaisseaux ont été coulés dans le golfe et le fleuve du Saint-Laurent.

Un nouvel accord concernant la Martinique

M. Cordell Hull en est satisfait

WASHINGTON, 23 (Reuter). — M. Cordell Hull a annoncé que les Etats-Unis ont conclu un accord satisfaisant avec la Martinique. A la suite de cet arrangement, il n'y aura probablement aucune nécessité pour les Américains d'occuper les possessions françaises de la mer des Caraïbes. M. Cordell Hull a ajouté que le nouvel accord porte sur toutes les possessions françaises de l'hémisphère occidental, y compris la Guyane française.

Communiqués

Pro Infirmis, l'association suisse en faveur des infirmes et des anormaux a tenu, samedi 21 novembre, son assemblée générale à Genève sous la présidence du conseiller d'Etat Briner, de Zurich. Les délégués ont décidé entre autres de la répartition du bénéfice de la vente des cartes organisées ce printemps. La somme à répartir s'élève à 470.000 fr. en chiffres ronds. 80.000 fr. reviennent aux établissements pour infirmes; 15.000 fr. aux ateliers pour handicapés; 270.000 fr. aux associations, amicales et services sociaux en leur faveur; 15.000 fr. restent pour faciliter l'aide spécialisée aux infirmes là où les moyens locaux n'y suffisent pas.

Le résultat de 1942 est le meilleur atteint jusqu'ici et les paiements des pochettes oubliées ou mises de côté qui arrivent encore chaque semaine, l'augmenteront peut-être jusqu'au demi-million. En re saluant avec gratitude la générosité du public suisse et sa compréhension à l'égard des infirmes, il faut reconnaître qu'il y a encore beaucoup à faire pour que l'on puisse parler d'une aide systématique à tous les infirmes qui en ont besoin.

Le lac de Neuchâtel, les gorges de l'Areuse et leur histoire géologique

Les heureux auditeurs des cours de M. A. Quartier, assistant au Laboratoire de géologie, connaissent la compétence et le sens pédagogique de ce jeune savant. Ils ignorent peut-être que M. Quartier termine un immense travail sur l'histoire géologique du lac de Neuchâtel et des gorges de l'Areuse, travail dont une conférence est tirée et va être donnée, mercredi soir, à la grande salle de la Paix, sous les auspices du Centre d'éducation ouvrière.

Etat civil de Neuchâtel

PROMESSES DE MARIAGE 20. Robert-Marcel Leuba et Lydia-Marie Rognon, les deux à Neuchâtel. MARIAGE CELEBRE 20. Arthur-Henri Montandon et Nelly-Madeleine Hirschi, les deux à Neuchâtel.

Une véritable lune de miel commence dans un décor SPICIGER et CO RIDEAUX-LINOS-TAPIS neuchâtel

Les troupes allemandes menacées d'encerclement dans le secteur sud du front de l'est (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La garnison de Stalingrad a opéré sa jonction avec l'armée Timochenko

MOSCOU, 25 (Reuter). — L'offensive du maréchal Timochenko au nord et au sud de Stalingrad a réalisé des succès d'une grande importance stratégique. Le front allemand de la boucle du Don et entre Ilovlya et Stalingrad ainsi que la zone de défense établie par l'ennemi au sud de Stalingrad ont été enfoncés. Les troupes commandées par le général Rodimtzev ainsi que les bataillons d'ouvriers de Stalingrad ont effectué leur jonction avec l'armée du nord et opèrent maintenant ensemble contre l'armée de siège allemande.

Le Don a été traversé en trois endroits différents. Au cours des dernières vingt-quatre heures, les Russes ont avancé sur un large front au nord-ouest de Stalingrad et s'approchent de la voie ferrée qui conduit de Kalatch à Gorkowsk.

Au sud de Stalingrad, les troupes soviétiques ont effectué une percée en quatre endroits dans la zone défensive allemande, et une forte armée blindée russe a progressé de 110 km. vers le sud.

Il semble que le maréchal Timochenko a l'intention de marcher sur Kotelnikovo et d'entreprendre, avec l'armée du sud, une vaste opération d'encerclement.

La bataille dans le Caucase

Les Russes sont partis à l'assaut dans le triangle Naltchik - Mosdok - Ordchoniidse, appartenant au front du Caucase. Les Allemands ont été refoulés sur un large front; ils ont perdu de grandes quantités de matériel de guerre. Des opérations de tanks ne sont plus guère possibles en raison de la neige et de la boue. Les Russes ont enregistré quelques gains de terrain près de Tuapse, tant sur le littoral de la mer Noire que le long de la ligne de chemin de fer se dirigeant vers le nord-est.

Molotov satisfait des succès alliés en Afrique

WASHINGTON, 24 (Reuter). — M. Molotov, président du conseil des commissaires de l'U.R.S.S., a informé M. Hull que les succès alliés en Afrique aideront la défaite éventuelle de l'Axe. Le message de M. Molotov dit :

« Le succès des armées alliées en Afrique présume un nouveau coup destructeur pour les Italiens et les Allemands. Il renforce encore l'assurance que l'alliance militaire de nos pays et de tous les peuples épris de liberté aboutira au triomphe total contre l'ennemi commun. »

Sur le front de Libye (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

L'avance de la 8^{me} armée sur El-Agheila

LE CAIRE, 24 (Exchange). — La 8^{me} armée britannique avance sur El-Agheila située à 96 km. d'Agadabia, d'où l'arrière-garde du maréchal Rommel s'est retirée.

Les nouvelles parvenues mardi matin signalent que l'Afrikakorps a opposé, près d'Agadabia, une résistance bien plus opiniâtre que partout ailleurs depuis les engagements de Fuka. Pendant trois jours, près d'Agadabia, il a engagé ses chars blindés restants ainsi que son artillerie antitanks dans une zone minée en toute hâte. Néanmoins, au cours de la journée de dimanche, des colonnes motorisées britanniques ont isolé Agadabia de la côte et de la région d'Antelat et ont obligé les Allemands à abandonner leurs positions au sud d'Agadabia.

Il est clair que les généraux Alexander et Montgomery sont décidés à ne pas répéter les fautes précédentes. Ils n'ont engagé le combat que lorsque les gros des troupes de la 8^{me} armée apparut sur le champ de bataille et que le ravitaillement fut assuré. Alors que les combats se sont déroulés, il y a un mois sous un soleil brûlant et en plein désert, ils se poursuivent maintenant sous une pluie incessante accompagnée d'une température très froide. L'activité aérienne est particulièrement entravée par ce mauvais temps.

Le rôle de Malte, comme base d'offensive aérienne, a repris toute son importance. Les chasseurs et les bombardiers attaquent sans répit les avions de transport italiens qui font le service entre la Sicile et le nord de l'Afrique. Les aérodromes en Sicile ont à nouveau été lourdement attaqués; il en fut de même pour les terrains d'atterrissage en Tunisie.

L'évasion d'un général grec

LE CAIRE, 25 (Reuter). — Il y a quelques jours, arrivait au Caire le général grec Zigorhis. Celui-ci, qui avait réussi à s'échapper de Grèce d'une manière aventureuse, commanda des forces helléniques lors de la guerre en Albanie contre l'Italie. Il vient maintenant de prendre le commandement de toutes les troupes grecques dans le Moyen-Orient.

LES SPORTS

NATATION A la Fédération suisse de natation Les délégués des clubs de la Fédération suisse de natation se sont réunis en assemblée générale à Saint-Gall, les 14 et 15 novembre. L'assemblée a confié au Cercle des nageurs de Lausanne l'organisation des championnats suisses de natation de 1943 et désigné Neuchâtel comme lieu de la prochaine assemblée générale. Cette assemblée aura lieu en automne 1943.

Emissions radiophoniques

Mercredi SOTTENS et télédiffusion : 7.15, Inform. 7.25, disques, 10.10, émission radio-scolaire. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, disques. 12.45, Inform. 12.55, orchestre H. Brann. 13 h., Fogolin. 13.05, trois chansons de Bob et Bobette. 13.15, jazz. 16.59, l'heure. 17 h., musique récréative. 18 h., communiqués. 18.05, pour la jeunesse. 18.50, petit concert pour la jeunesse. 19 h., chronique biographique. 19.10, disques. 19.15, Inform. 19.25, bloc-notes. 19.35, au gré des jours. 19.34, recette d'ail. 19.38, ball. 19.35, variétés. 20 h., quatre sur un piano. 20.20, concert par l'O.S.R. 21 h., le tribunal du livre. 21.20, concert par l'O.S.R. 21.50, Inform.

BEROMUNSTER et télédiffusion : 11 h., émission matinale. 12.40, musique légère. 16 h., concert par professeurs et élèves. 17 h., musique récréative. 18 h., pour les enfants. 19 h., orchestre Teddy Stauffer. 19.40, «L'enlèvement au sérail», opéra comique de Mozart (actes 1 et 2). 21.30, poèmes.

MONTE-CENERI et télédiffusion : 11 h., émission matinale. 12.40, émission. 17 h., musique récréative. 17.50, mélodies. 20.30, concert symphonique. 21.10, chronique littéraire. 21.20, concert.

TELEDIFFUSION (programme européen pour Neuchâtel) : EUROPE I : 11.10 (Allemagne), concert varié. 11.30, 12.45 et 13.15, musique récréative. 16.10, airs d'opérettes. 17.15, musique légère. 19.30, disques. 20.15, airs de films. 21 h., émission gale.

EUROPE II : 11.30 (Paris), orgue de cinéma. 13 h., variétés. 13.45, solistes. 14.45, théâtre. 15.15 (Toulon), musique militaire. 16.15 (Marseille), émission littéraire. 16.45, concert d'orchestre. 17.30, musique de chambre. 17.50, mélodies. 18.20, accordéon. 19 h. (Paris), théâtre. 19 h., comédie. 22.25 (Marseille), valse. 23.15 (Vichy), musique de chambre.

RADIO NATIONALE FRANÇAISE : 13.45, musique de chambre. 15.15, musique militaire. 16.45, 17.30 et 18 h., concert d'orchestre. 19 h., variétés. 20 h., théâtre. 22.30, valse. 23.15, musique de chambre.

ALLEMAGNE : 11.30, concert varié. 15.30 musique de chambre. 16 h., airs d'opérettes. 20.20, airs de films. DEUTSCHLANDSENDER : 17.15, concert. 20.15, musique légère. 21 h., airs d'opérettes.

SOFIA : 20 h., concert. 20.30, violon. 21.15, musique légère. ITALIE B : 20.45, fanfare. ITALIE A : 22 h., concert. 23 h., musique variée.

BUDAPEST : 21.40, musique militaire. 23.10, violon. BUDAPEST : 21.40, musique militaire. 22.50, violon.

Jeudi

SOTTENS et télédiffusion : 7.15, Inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.15, les sports. 12.29, l'heure. 12.30, musique légère. 12.45, Inform. 12.55, rythmes et chansons modernes. 13.15, maîtres et espoirs suisses du piano. 16.59, l'heure. 17 h., concert d'orchestre. 18 h., communiqués. 18.05, de tout et de rien. 18.10, disques. 18.15, la quinzaine littéraire. 18.35, régal de violon par M. Pierre Jacot et Mlle André Fetsch. 18.55, le micro dans la vie. 19.05, enregistrements récents. 19.15, Inform. 19.25, programme de la soirée. 19.30, galerie des célébres. 19.35, chants d'enfants. 20 h., radio-écran. 20.30, ouvertures hispano-mauresques. 21 h., «Malson locative», fantaisie radiophonique de Samuel Chevallier. 21.35, disques. 21.50, informations.

(Extrait du journal «Le Radio»)

Carnet du jour

CINEMAS Théâtre : Troubles au Kansas. Rex : La grande farandole. 17 h. : A nous la liberté. Studio : Quadrille. Apollo : Le cavalier du désert. Palace : Une chic fille.

AVIS TARDIFS

A la Rose d'Or 10, rue Saint-Honoré EXPOSITION Adélaïde Verneuil - de Marval FERMETURE 28 NOVEMBRE

Nouvelles économiques et financières

BOURSE (OURS DE CLÔTURE)

Table with columns for BOURSE DE NEUCHÂTEL, ACTIONS, OBLIGATIONS, and Taux d'escompte. Includes data for Banque nationale, Crédit suisse, etc.

BOURSE DE ZURICH

Table with columns for OBLIGATIONS and ACTIONS. Includes data for 3% C.F.F., 3% Défense nat., etc.

BOURSE DE LYON

Table with columns for OBLIGATIONS and ACTIONS. Includes data for 3% Rente perp., 3% Suez Cap., etc.

BOURSE DE GENÈVE

Table with columns for OBLIGATIONS and ACTIONS. Includes data for 3% Ch. Foo-Suisse, 3% Ch. Jouigne-Eclép., etc.

BILLETTS DE BANQUE ÉTRANGÈRES ET OR (Cours indicatifs)

Table with columns for Dem. and Offre. Includes data for France, grosses coupures, Italie, grosses coupures, etc.

BOURSE DE LAUSANNE

Table with columns for ACTIONS. Includes data for Banque cant. vaudoise, Crédit foncier vaudois, etc.

BOURSE DE BALE

Table with columns for ACTIONS. Includes data for Banque commerc. Bâle, Sté de banque suisse, etc.

Cours des métaux à Londres et à New-York

Table with columns for LONDRES (Clôture) and NEW-YORK (Clôture). Includes data for Etain, once anglaise, Or, once anglaise, etc.

Recettes douanières

En octobre 1942, les recettes douanières ont continué à diminuer. Elles ont atteint 10,4 millions de francs ou 1,2 million de moins qu'en octobre 1941 (11,6 millions). Pour les dix premiers mois de 1942, les recettes douanières se chiffrent, au total, par 123,3 millions de francs contre 133,2 millions l'an même période de l'année précédente. Il en ressort donc, pour 1942, une diminution de 9,9 millions de francs.

LA VIE NATIONALE

CHRONIQUE RÉGIONALE

Un policier tué d'un coup de feu par un étudiant à Zurich

Le malfaiteur est en fuite

ZURICH, 24. — Mardi matin, peu avant midi, au Steinhausweg, à Zurich 6, le caporal Hans Kull, de la police secrète cantonale, a été tué d'un coup de feu par un homme qu'il voulait conduire en prison. Le malfaiteur est en fuite.

L'assassin est probablement l'étudiant Robert Tarchini, âgé de 24 ans, originaire du Tessin et vivant en chambre à Zurich-Unterstrasse. Tarchini a étudié pendant quatre semestres à l'École polytechnique fédérale. Il y a un an et demi, il suspendit ses études, mais se rendit cependant souvent à cette école.

L'agent de police qui a été tué, Hans Kull, est âgé de 47 ans. Il laisse une femme et un garçon de 13 ans. Kull était un agent qui a travaillé avec succès. Auparavant, à Richterswil, il parvint, en 1936, à découvrir le meurtrier de Wollerau, objet de longues recherches, auteur d'une douzaine d'incendies et de l'assassinat de la petite Frieda Föhn.

Il découvrit un deuxième assassinat. Pendant ces deux dernières années, Kull était à Zurich où il s'occupait spécialement des nombreux vols de manteaux qui se produisaient dans les bâtiments universitaires zuricois et à l'école cantonale.

Le jour où il fut assassiné, il s'était, encore rendu à l'École polytechnique et à l'Université. Il semble qu'il avait découvert que Tarchini était le voleur de manteaux recherché et c'est la raison pour laquelle il voulait se rendre dans une salle pour son enquête.

En cours de route, Tarchini profita de cette occasion pour sortir son revolver et tirer plusieurs coups de feu sur l'agent. Ce dernier, atteint à la tête, succomba immédiatement. Le meurtrier fut poursuivi par des passants qu'il tint à distance en menaçant de son revolver. Il arriva à la Limmat et, par une passerelle, passa dans le quartier de l'Industrie où il se réfugia dans une fabrique. Il s'enfuit par une fenêtre et l'on perdit bientôt sa trace. Des recherches ont été organisées.

Les inventeurs de la benzine synthétique condamnés par la cour pénale bernoise

BERNE, 25. — Le cour pénale bernoise a rendu le jugement suivant dans le procès Vegeli, après huit heures de délibérations à huis clos : Vegeli père et fils sont reconnus coupables d'homicide par imprudence et d'escroquerie et condamnés : Vegeli père à 18 mois de maison de correction et Vegeli fils à 15 mois de maison de correction. Tous deux auront à payer les frais par moitié.

Le coincepé, Ch., est acquitté du chef d'accusation d'homicide par imprudence et de complicité d'escroquerie.

Les demandes civiles des trois plaignants privés sont acceptées en principe, mais ces derniers sont renvoyés au juge civil pour la fixation des montants des indemnités et des dommages intérêts.

Deux pistolets et certaines parties des appareils des installations de Zollikofen sont confisqués.

Les dossiers de Vegeli senior et junior sont transmis au gouvernement bernois pour qu'il prenne des mesures à l'égard des deux condamnés. La cour a ordonné en outre que Vegeli soit conduit en prison.

Le procureur avait requis deux ans de maison de correction pour les deux accusés.

La Suisse proteste à Londres contre la violation de notre espace aérien

BERNE, 25. — On communique officiellement : A la suite des violations du domaine aérien suisse commises par la «Royal Air Force», les 20 et 22 novembre, le ministre de Suisse à Londres a été chargé de présenter à nouveau une protestation très vive au gouvernement de Sa Majesté britannique.

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL
23 novembre
Température : Moyenne: 0,5; min.: -2,8; max.: 4,0.
Baromètre : Moyenne: 726,3.
Eau tombée : 0,2.
Vent dominant : Direction: nord-est; force: faible.
Etat du ciel : Variable; flocons de neige dès 19 h. 30.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel : 719,5)

Nov.	18	19	21	22	23
mm					
735					
730					
725					
720					
715					
710					
705					
700					

Niveau du lac, du 23 nov., à 7 h. 30: 429,85
Niveau du lac, du 24 nov., à 7 h. 30: 429,83

Une nouvelle augmentation du prix du porc

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Avant la guerre, un porc vivant, bien engraisé, se payait 1 fr. 55 le kilo. Ce prix était notablement insuffisant et n'assurait pas à l'éleveur une rémunération équitable. Mais, dès le début de 1940, l'adaptation se fit rapidement. Des hausses périodiques amenèrent le prix du porc à 2 fr. 90 le kilo, poids vif. On put se maintenir assez longtemps à ce niveau, mais depuis peu, on constate qu'une nouvelle augmentation sera inévitable. En effet, le nombre des porcs à l'élevage diminue. On attribue cela tout d'abord au rationnement du lait. Mais, d'une façon plus générale, on remarque une tendance à délaisser l'élevage du porc. Si on laissait les choses aller leur train, on risquerait de se trouver, au printemps, dans une situation délicate. Il y aurait non seulement pénurie de viande de porc, mais, ce qui serait plus grave, diminution de matières grasses. C'est là un des éléments de notre politique alimentaire sur lequel il faut veiller avec attention.

Les autorités ont donc décidé d'intervenir. Elles envisagent la seule mesure qui soit vraiment efficace pour redonner quelque élan à la production : c'est d'autoriser un relèvement du prix. Il faut donc s'attendre à voir le prix de la viande de porc monter bientôt à 3 fr. 10 le kilo poids vif, ce qui représenterait une augmentation de cent pour cent sur le prix — insuffisant, je le répète — d'avant-guerre. On admettra toutefois qu'une nouvelle augmentation, dont le consommateur fera les frais en définitive, devrait assurer un prix stable pour un moment.

Les rations de carburant de remplacement

BERNE, 24. — L'office de guerre pour l'industrie et le travail communie : Selon décision de la section de la production d'énergie et de chaleur, les rations normales de carburant de remplacement ont été fixées aux mêmes quantités pour la prochaine période qui va du 1er décembre 1942 au 28 février 1943 que pour la période précédente.

L'ordre du jour de la prochaine session des Chambres fédérales

BERNE, 24. — L'ordre du jour de l'Assemblée fédérale pour la session ordinaire d'hiver, établi par le Conseil fédéral, comprend 82 projets, dont 50 sont formés par des motions, postulats, interpellations et pétitions. Parmi les 30 objets restants, il n'y aura de nouveau que les affaires qui reviennent régulièrement chaque année à la session d'hiver. Il faut mentionner surtout l'élection du bureau des deux assemblées, l'élection pour 1943 du président et du vice-président de la Confédération, ainsi que l'élection de 26 juges fédéraux et de 6 suppléants pour la période 1943-1948 et celle du président et du vice-président du Tribunal fédéral pour 1943 et 1944. A cela s'ajoutent le budget de la Confédération et des C.F.F., les crédits supplémentaires deuxième série et les recours en grâce. Il reste encore à examiner le 7me rapport des pleins pouvoirs du Conseil fédéral contenant les arrêtés pris en vertu des pleins pouvoirs et les nouvelles mesures financières.

EN PAYS DE VAUD

POUR UNE CAISSE CANTONALE D'ALLOCATIONS FAMILIALES

Notre correspondant de Lausanne nous écrit :

Quelques néfastes qu'aient pu être pour nos malheureux voisins de l'ouest les conséquences politiques du régime du front populaire, force est de reconnaître que sur un point il a fait œuvre positive de justice sociale quand il a institué le principe et mis sur pied les caisses d'allocations familiales. En pays de Vaud, ainsi que nous avons eu l'occasion de le relever à plusieurs reprises, il y a longtemps déjà que leur création préoccupait de nombreux milieux. C'est ainsi qu'au Grand Conseil avaient été développées deux motions demandant au gouvernement qu'il envisageât les voies et les moyens d'arriver à faire bénéficier la famille vaudoise d'une aide et d'une protection plus efficaces. Ces motions provoquèrent la création d'une vaste commission consultative où les meilleurs les plus divers eurent l'occasion de faire entendre leur opinion.

Aujourd'hui, après des études très fouillées et combien ardues, le gouvernement vaudois soumet au parlement un projet de loi créant une caisse cantonale d'allocations familiales qui, si elle trouve grâce devant les députés, serait la première à fonctionner dans un canton.

Ses principes généraux seraient les suivants : la caisse envisagée sera indépendante de l'Etat ; elle ne recevra pas d'aide financière de celui-ci et couvrira elle-même tous ses frais, y compris ceux de son administration. Son siège sera à Montreux. La caisse versera 10 francs par mois d'allocation familiale par enfant de moins de 18 ans, et cela pour tous les enfants, mais seulement depuis la naissance du second, et pour cinq enfants au maximum. Pour un bénéficiaire, le chef de famille doit avoir dix ans de séjour dans le canton au minimum.

La caisse perçoit des employeurs, lesquels ont l'obligation de s'y affilier, 2 % des traitements et salaires payés par eux, plus une contribution pour frais d'administration et une contribution au fonds de réserve.

Le nombre des réfugiés en Suisse

BERNE, 24. — A propos du crédit de 3,5 millions accordé, mardi, par le Conseil fédéral pour créer et aménager des camps et des homes de travail en faveur des réfugiés, pour équiper ces derniers et leur procurer le matériel nécessaire, on apprend que 7100 réfugiés environ se trouvent en Suisse.

De septembre 1939 à fin juillet 1942, 1200 réfugiés à peu près, sont entrés illégalement en Suisse. Dès cette époque, le nombre des réfugiés illégaux a considérablement augmenté, car du 1er août à fin octobre 1942, pas moins de 5000 réfugiés sont entrés secrètement en Suisse où ils se sont annoncés aux autorités. A ces 5000 émigrés illégaux, il faut ajouter selon les estimations des milieux compétents, 500 à 1000 autres, dont les autorités n'ont pas encore connaissance, entrés clandestinement en Suisse durant ces trois derniers mois.

Le crédit de 3,5 millions de francs accordé par le Conseil fédéral servira à héberger environ 4100 réfugiés.

L'occupation allemande à notre frontière

Depuis dimanche, le drapeau de guerre flotte sur l'hôtel Pax, quartier général du colonel allemand, commandant les troupes d'occupation de la région d'Annemasse où de nouvelles troupes sont arrivées, écrit la «Tribune de Genève».

On compte un bon millier de soldats, en grande majorité des Autrichiens, des Tchèques et des Hongrois, à Annemasse même. Les hôtels Pax, de la Paix, National, du Midi, de France ont été entièrement réquisitionnés. La troupe, qui cantonne dans de vastes locaux spéciaux, a renoncé à utiliser les écoles. Les occupants observent une courtoisie parfaite à l'égard de la population, qui peut vaquer librement à ses occupations. Seul l'hôtel Pax est gardé par des sentinelles casquées et armées.

De nombreuses réquisitions ont été ordonnées, entre autres celle de 19 locomotives qui se trouvaient au dépôt d'Annemasse.

On signale encore 250 soldats allemands cantonnés à l'hôtel Beau-Site, à Collonges-sous-Salève. D'autre part, le préventorium de Veyrier-Pas de l'Echelle, où se trouvent encore 300 enfants de cheminots français, doit être occupé incessamment.

Dimanche après-midi, un grand nombre d'officiers allemands ont assisté, au stade d'Annemasse, au match qui mettait aux prises le club local et Ancey F. C.

L'occupation du Faucigny, par les troupes italiennes, se poursuit à un rythme accéléré. Il y aurait actuellement 1200 «alpins» à Sallanches.

Un nouveau rationnement : celui de la panure

BERNE, 24. — La section du ravitaillement en céréales de l'office fédéral de guerre pour l'alimentation communie :

Jusqu'au 16 octobre 1942, la panure et la chapelure n'étaient pas rationnées. Ces produits, étant considérés comme articles de boulangerie, tombent sous le coup du rationnement du pain. En conséquence, ils ne peuvent être achetés désormais qu'en échange de coupons de pain, de farine ou de repas, selon les règles applicables aux autres articles de boulangerie.

La prochaine session du Grand Conseil

Comme nous l'avons déjà annoncé, la prochaine session du Grand Conseil neuchâtelois aura lieu le 3 décembre, dès 8 h. 45, avec probablement une séance de relevée. Il s'agit de liquider l'ordre du jour qui n'a pas pu être épuisé lors de la session extraordinaire d'automne.

Parmi les objets à l'ordre du jour que nous n'avons pas encore mentionnés, relevons : un rapport à l'appui d'un projet revisant le décret portant octroi de pouvoirs extraordinaires au Conseil d'Etat ; un rapport de la commission chargée de l'examen du projet de décret concernant le versement d'allocations de renchérissement pour le 1er trimestre 1943 ; enfin une motion Gérard Bauer et consorts invitant le Conseil d'Etat à annexer à l'avenir au budget le compte jusqu'ici extrabudgétaire de «mobilisation de guerre».

LA VILLE

Mauvaise chute
Mardi matin, à 8 h. 55, une dame a fait une chute au Crêt-Taconnet. Elle a été relevée avec une fracture à un pied et conduite à l'hôpital Pourtalès au moyen de la voiture de police.

VIGNOBLE

PESEUX
Les obsèques d'Auguste Roulet

Les obsèques du grand avocat que fut Auguste Roulet se sont déroulées hier, au début de l'après-midi, à Pesieux, avec le caractère simple et poignant à la fois, qui convenait à la haute figure du disparu. Un culte fut célébré dans l'intimité, au domicile du défunt, par le pasteur Paul DuBois qui évoqua avec sobriété la mémoire d'Auguste Roulet. Puis la longue file des nombreux amis qui comptait le défunt, à Neuchâtel, à Pesieux et ailleurs, suivit le cortège abondamment fleuri, cependant qu'une foule respectueuse, le long des rues du village, se découvrait au passage du convoi funèbre. Au cimetière, une dernière prière fut dite par le pasteur DuBois.

AUVERNIER

Commission scolaire
(c) Dans sa dernière séance, la commission scolaire a fixé les vacances de fin d'année du 24 décembre 1942 au 18 janvier 1943. Les élèves bénéficieront ainsi d'une semaine de vacances supplémentaire compensant celle qui leur fut retenue sur les vacances d'été, afin de permettre une économie de chauffage.

La commission a pris acte, avec remerciements pour les services rendus, de la démission de Mme Guye en qualité de dame inspectrice. Elle a fait appel pour la remplacer à Mme Edmond Humbert-Droz.

Malgré le rationnement du lait, la commission espère pouvoir reprendre dès le mois prochain la distribution de lait à l'école.

Pour donner suite aux instructions du département de l'instruction publique, en ce qui concerne l'enseignement obligatoire de la gymnastique, une étude va être entreprise afin que les engins indispensables soient mis à la disposition du corps enseignant et pour que la place de sport aménagée au bord du lac réponde aux exigences actuelles.

Il a été demandé qu'on aménage une installation de bains permettant l'enseignement de la natation.

Trois conférences sont prévues au cours de cet hiver : elles traiteront surtout de sujets d'actualité.

Un soin tout spécial sera apporté au choix des conférenciers de façon à intéresser le plus grand nombre possible d'auditeurs.

La collecte des métaux non ferreux organisée par les écoles a donné un résultat favorable ; comme au cours de la campagne pour la récupération des lamages, notre commune tient le deuxième rang quant à l'importance des matières livrées par rapport à sa population.

BOUDRY

Soirée musicale et théâtrale
(c) Samedi, le groupe d'accordéonistes de notre ville, assisté de ses amis de Colombier et environs, a donné à la grande salle, la première soirée musicale et théâtrale de la saison.

Divers morceaux de genres variés furent exécutés, sous l'habile direction de M. M. Jeanneret. On apprécia beaucoup la précision et le nuancé du jeu de ces jeunes garçons et filles qui, en un temps relativement court, sont arrivés à un résultat des plus encourageants. La plus jeune du groupe, Madeleine Ducommun, virtuose de six ans et lauréate du concours national de Genève, après avoir participé aux exécutions d'ensemble, se produisit en solo.

Parmi les autres productions signalons les exercices rythmiques d'une jeune artiste, Dina Rena, qui remporta un beau succès ; la danse à la lumière noire était vraiment féérique. Une mention également à ses compagnes, les «Swing Girls Duet», ainsi qu'au très jeune «gris-vert» qui se fit biffer dans «Le bon village» de Carlo Bolter.

Une jeune enfantine, «Freddy, Jeanne et Cie» compléta le programme ; elle fut interprétée au mieux par de jeunes acteurs qui promettent. En résumé, soirée intéressante, qui fait bien augurer de l'avenir.

BEVAIX

Une soirée théâtrale
(c) Dimanche soir avait lieu à la grande salle du collège, la soirée familiale du groupe des éclairteurs de Bevaix. Le prologue, dont le thème était «Peu de camps», présentait la troupe composée de ses deux patrouilles actives : les «Antilopes» et les «Hirondelles».

Les numéros présentés par les «petites filles» ont été très applaudis et bisés. Une comédie en un acte, jouée par deux éclairteurs, précédait la comédie en deux actes de P. D'Antan : «A la recherche d'une femme». Acteurs et actrices sont à féliciter pour la bonne présentation de cette soirée.

AVIS URGENTS

Monsieur et Madame André JEANNERET ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille
Françoise
Genève 30, quai Gustave-Ador

GORNAUX

Un gros incendie ravage un immeuble

(c) Les dernières vibrations de la cloche de l'école venaient de s'éteindre lorsque le tocsin lança soudain, pour la troisième fois dans l'espace de quatorze mois, son appel lugubre. Il était 13 h. 15. Le feu venait d'éclater avec violence dans l'appartement de M. Paroz, situé au troisième étage de l'immeuble qui lui appartient et dans lequel se trouve un important magasin de quincaillerie et de cycles.

En quelques instants, l'élément destructeur, attisé par une bise enragée qui trouvait un aliment facile, consumait tout ce qui était mobilier et boiserie, puis, par une cage d'escalier, gagna les combles, où une importante provision de bois de feu venait d'être entassée.

Le premier soin des pompiers arrivés sur les lieux fut de sauver, au moyen d'une échelle, Mme Paroz qui, n'ayant pu trouver une autre issue, s'était réfugiée sur un balcon. La lutte s'annonçait sévère, vu la situation du bâtiment et la bise glaciale qui s'engouffrait par les ouvertures. Mais grâce à la défense intelligente et opiniâtre de notre corps de pompiers ainsi qu'au précieux appoint apporté par la moto-pompe de Saint-Blaise aussitôt accourue, le feu était circonscrit à 16 heures et tout danger était définitivement écarté après démantèlement par-dessus toit, du tas de bois se trouvant au garage.

Les agents de la police cantonale de Saint-Blaise et un agent de la sûreté procédèrent aussitôt à une enquête. Pour l'instant, les causes du sinistre ne sont pas encore connues. Les dégâts causés par le feu et par l'eau au mobilier et aux marchandises sont très importants.

VAL-DE-RUZ

FONTAINES

Instruction préparatoire

(c) Les examens prévus par l'ordonnance fédérale sur l'instruction préparatoire se sont terminés dimanche pour le district du Val-de-Ruz. Ils ont eu lieu à Cernier et à Fontaines. Des 187 jeunes gens de 14 à 19 ans inscrits par les associations sportives, 169 se sont présentés pour subir les épreuves. Cinquante d'entre eux n'ont fait que partiellement les examens, tandis que 119 les terminèrent complètement. De ce nombre, 67 ont réussi à remplir toutes les conditions imposées, soit le 56,3 % et 52 ont échoué à l'une ou l'autre des disciplines.

Ajoutons que la participation a été réjouissante et a largement dépassé les prévisions les plus optimistes. Par contre, les résultats ont été influencés défavorablement par la saison avancée, voire par les mauvaises conditions atmosphériques dans lesquelles les examens ont eu lieu.

AUX MONTAGNES

LA BRÉVINE

Pied cassé

(c) Mardi matin, un jeune électricien de Couvet a reçu un poteau sur le pied. Le médecin a diagnostiqué une fracture.

RÉGION DES LACS

BIENNE

Récupération de papier

(c) Lors de la dernière collecte, nos écoliers ont ramassé plus de 26 tonnes de vieux papier.

LA NEUVEVILLE

Cultes à la Blanche église

(c) Le froid se faisant sentir d'une manière plus sensible, la paroisse a, comme les deux hivers précédents, décidé de célébrer, depuis dimanche, tous les cultes à la Blanche église qui est chauffée électriquement. L'ambiance à la Blanche église est très agréable et, pour embellir ce premier culte, le chœur d'hommes «Union» a exécuté quatre beaux chants.

Un centenaire

(c) L'orphelinat de Champfay a accompli sa centième année d'activité. Fondé en 1839 par la «Bourgeoisie» et les trois abbayes des escoffiers, des pêcheurs et des vignonnans, cette utile institution est logée dans un bâtiment construit en 1842.

C'est à partir de 1899, en application de la loi sur l'assistance publique, que la commune municipale a géré le domaine et l'orphelinat, le fermier étant en même temps directeur de l'école. De 1860 à 1922, c'est la famille de Champfay qui tire son nom de «campus fagi», champ du hêtre. A partir de 1922, date de la mort de Mme veuve Grosjean, le rural est remis à un fermier et l'orphelinat est administré par une directrice. Depuis 1935, Champfay accueille nos colonies de vacances.

Dès l'origine, l'orphelinat fut l'objet de la sollicitude de généreux amis de la Neuveville, et cette sollicitude est toujours vivante.

Souscription en faveur des soupes populaires

R. T., 3 fr.; E. G., 2 fr.; H. R., 50 fr.; Mme J. K., 5 fr.; G. P., 5 fr.; anonyme, 5 fr.; Mmes F., 7 fr.; anonyme, 2 fr.; J. C. M., 2 fr.; anonyme, la Coudre, 5 fr.; C. H., 2 fr. 50; M. W. Wavre, Neuchâtel, 5 fr. — Total à ce jour: 1911 fr. 50.

Les dons peuvent être remis directement à notre bureau ou versés à notre compte de chèques postaux spécial IV/33.

ESTAVAYER

Au tribunal de la Broye

(c) Un jeune homme, domestique à Châtillon, qui ne s'est jamais acquitté de l'obligation de verser une somme de 20 fr. par mois à son père qui a encore sept enfants en bas âge, a été condamné à cinq jours de prison, ainsi qu'au paiement de ce qu'il doit.

Une triste affaire fut jugée à huis clos. Il s'agissait d'un jeune père de famille qui s'est laissé aller, sous l'influence de l'alcool, à des gestes contraires aux mœurs. Une condamnation de trois mois avec sursis pendant cinq ans lui a été infligée.

La Sainte-Cécile

(c) La société de musique la «Persévérante» a fêté, dimanche, sainte Cécile, sa patronne. Au cours de l'office solennel célébré à la collégiale Saint-Laurent, la «Persévérante» exécuta plusieurs morceaux de circonstance.

A l'issue de la messe, la société se rendit à l'hospice de la Broye où elle donna un concert. Ce fut ensuite le dîner traditionnel qui réunit musiciens et invités dans les grandes salles de l'hôtel du Cert. Des discours furent prononcés par MM. Chassot, conseiller national, Huguet, syndic, Alfred Perret, délégué du comité cantonal des musiques fribourgeoises et Joseph Torche, rédacteur.

En pays fribourgeois

Les travaux du tunnel de l'Oelberg

(c) La construction du deuxième tunnel de l'Oelberg, sous les rochers du promontoire de Lorette, à Fribourg, est terminée. Ce tunnel réunit le lit de la Sarine de la Maigrange au quartier de l'Auge. Il amènera l'eau sur les turbines de la deuxième usine de l'Oelberg. La galerie a 270 mètres de longueur et une section de 18,6 mètres carrés. Il a fallu déplacer 25.000 mètres cubes de déblais, qui furent déversés en bordure de la Sarine. Sur ce terre-plein seront édifiés des jardins potagers.

On va commencer ces jours-ci la construction de la deuxième usine. En amont, près de l'ancienne usine du barrage et de l'office d'entrée du tunnel, on a aménagé un vaste conduit de curage en béton permettant l'écoulement de 300 mètres cubes à la seconde. Le passage de l'eau est commandé par des vannes à commande électrique automatique. La nouvelle usine électrique de l'Oelberg comportera des turbines Kaplan, à axe vertical. Les volets en béton dirigeront l'eau avec plus de force contre les ailes de l'élice centrale. L'exécution de ce travail demande beaucoup de précision.

Petits faits en marge des grands

Une école militaire qui réunissait trois futurs présidents de la Confédération

M. Marius Chessex, à Territet, écrit à la «Gazette de Lausanne» :

«Le décès du regretté Ernest Chuard a remis en mémoire au sousigné, son école de lieutenant de 1886, en été, à la Pontaise. L'école était placée sous les ordres du colonel Couteau.

«Le bataillon des recrues était commandé par le capitaine Eugène Ruffy. Une des compagnies était commandée par le premier-lieutenant Camille Décoppet, une autre par le premier-lieutenant Ernest Chuard.

«Ces trois officiers ont été par la suite élus au Conseil fédéral, successivement et dans l'ordre ci-dessus.

«Cette coïncidence valait la peine d'être relevée.»

Madame Jeanne Robert et ses enfants, Jeannette et Marguerite ; Madame veuve Cécile Noverraz-Robert ; Monsieur et Madame Henri Robert-Müller, leurs enfants, Henri, Charles, Gustave, et leurs petits-enfants ; Mademoiselle Marthe Robert, à New-York (U. S. A.) ; Monsieur et Madame Charles-A. Robert-Quinche et leurs enfants, Janet et André ; Monsieur Christian Johnson et ses enfants, à San-Francisco (U. S. A.), ainsi que les familles Nicollier, Favre, Dessalles, Jeanjaquet, Wenger, Woodley, Galland et alliées, font part du décès de leur chère mère, grand-mère, arrière-grand-mère, belle-mère, tante et cousine,

Madame veuve Adèle ROBERT née PIDOUX

décédée paisiblement dans sa 85me année.

Maujobia, le 23 novembre 1942.

L'incinération, sans suite, aura lieu mercredi 25 novembre, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les membres de la Libre pensée de Neuchâtel ont la douleur de faire part du décès de

Madame Adèle ROBERT

à Maujobia.

L'incinération aura lieu mercredi 25 novembre, à 15 heures.

Le comité.

POMPES FUNÈBRES

J. KELLER SEYON 30 TEL. 523 00

Cercueils, transports, incinérations. Concessionnaire de la Société de Crémation - Corbillard automobile